

## QUELQUES TERMES <LITTÉRAIRES> (À TRAVERS LES SIÈCLES)

chanson f. de geste: poème épique fait être déclamé, avec accompagnement de la vielle, et évoquant les exploits (latin: gesta) de héros "historiques" ou fabuleux; le genre compte en général de 6000 à 10 000 vers, souvent de dix syllabes, groupés en strophes ou laisses de longueur inégale et assonancées. Les vers de la laisse se chantaient probablement sur le même ton, mais la mélodie était différente de laisse en laisse.

lyrique: 1. en poésie: dans l'Antiquité, poésie chantée avec accompagnement de la lyre  
2. qui exprime les sentiments que certains événements provoquent dans l'âme du poète ou de l'auteur <par opposition à l'épopée (cf. épique) qui raconte et par opposition au drame (cf. dramatique) qui représente des personnages en action.

courtois: (de l'ancien français: corteis= de la cour): pratiqué dans les cours seigneuriales et qui exalte subtilement l'amour ("il n'y pas de vraie chevalerie que la Dame n'inspire..."), donc prouesses et amour mêlés.

fabliau m. : conte à rire en vers (avec grossièretés provocantes et idéalisme faisant parfois contraste)

didactique: genre où l'auteur s'efforce d'instruire sous une forme agréable et poétique; il enseigne les principes d'une science ou d'un art).

clerc m. : celui qui est entré dans l'état ecclésiastique par réception de la tonsure; personne instruite ayant des liens avec l'Eglise.

troubadour m. : poète lyrique <courtois> de langue d'oc au XIIe et au XIIIe siècles.

trouvère m. : poète et jongleur de la France du Nord, au Moyen Age.

jongleur m. : ménestrel nomade qui récitait ou chantait des vers, en s'accompagnant d'un instrument (par exemple: une vielle).

cycle m. : groupe de poèmes (ou de romans !) constituant une sorte de cercle autour d'un fait, d'un héros, d'une famille.

vers m. : assemblage de mots rythmés constituant, en lui seul, un tout indépendant. Le vers français est rythmé d'après le nombre de syllabes (vers syllabique), la rime et la position des césures <et, éventuellement, des coupes>.

assonance f. : identité de la dernière voyelle ou diphtongue tonique de deux mots (exemple: loisir-péril; échange-souffrance).

laisse f. : au Moyen Age, strophe ou tirade d'un grand poème, en général sur une rime ou assonance.

lai m. : 1. court récit, presque toujours en vers de huit syllabes à rimes plates, dont le sujet est d'ordinaire emprunté au cycle de la Table Ronde.

2. au XIVe siècle, poème de douze strophes.

vilain m. : au Moyen Age, paysan libre.

satire f. : poème ou tout autre texte qui s'attaque aux défauts littéraires, moraux, politiques ou s'en prenant simplement aux individus, la plupart du temps en nommant les personnages (ce que la comédie ne fait pas).

allégorie f. : expression d'une idée par une image, un tableau, un être vivant, etc... ; façon de représenter, par une personnification, généralement prolongée, une idée abstraite.

drame m. liturgique: au Moyen Age, le dialogue religieux qui, souvent aux fêtes de Noël et de Pâques, s'ajoutait à l'office, dans l'Eglise. Des personnages, tels qu'ils figuraient dans l'Ecriture sainte, récitaient des fragments de l'Evangile. Le spectacle finit par avoir lieu sur le parvis de l'église et le dialogue se tint en français; dès lors, le théâtre médiéval était né.

miracle m. : genre théâtral mettant en scène l'aventure d'un homme plein de foi, sauvé par une intervention surnaturelle, d'un danger dans lequel le démon ou l'injustice sociale l'avaient plongé (XIIIe-XVe siècles).

mystère m. : pièce de théâtre qui met en scène, sous forme de tableaux, à l'origine ceux de la Nativité et de la Résurrection, puis ceux de la Passion et enfin de ceux de toutes sortes de scènes tirées des deux Testaments et des vies des saints. L'action prenait souvent plusieurs journées, sur une scène à décors juxtaposés ("mansions") avec de nombreux personnages et présentait un mélange de comique et de tragique dans un réalisme pathétique allié à la ferveur mystique. Les mystères furent interdits à Paris à partir de 1548.

épique: 1. qui raconte <en vers> une action ou des actes héroïques 2. relatif à ou propre à une épopée.

rondeau m. : (simple)- treize (13) vers sur deux rimes aabba aab aabba; pause après le 5e et le 8e vers; les premiers mots du rondeau se répètent après le 8e et le 13e vers sans compter pour un vers.

rondel m. : poème à forme fixe très en vogue au XVe siècle; 14 vers (de 8 à 10 pieds) en trois (3) strophes sur deux rimes: abba abab abbaab; le premier vers est répété au 7e et au 13e et le deuxième au 8e et au 14e (exemple: Charles d'Orléans -"Le temps a laissé son manteau...").

ballade f. : poème lyrique à forme fixe, se composant de trois strophes et d'un envoi qui commence en général par le mot "Prince, ...". Chaque strophe et l'envoi se terminent par le même vers. Les trois strophes sont symétriques par le nombre de vers (6, 8, 9, 10, 11 ou 12), par la position et la nature des rimes et par la mesure des vers, qui sont tous de même longueur (8 ou 10 pieds).

historiographie f. : la description de l'histoire de son temps par un auteur, un écrivain qui en est chargé officiellement.

chanson f. courtoise: poésie lyrique qui chante la valeur de la dame et, à travers elle, la purification de l'âme et le culte du bien.

chanson f. de toile: suite de strophes monorimes avec refrain; leur action se passe souvent en un ouvrage: une jeune fille, en cousant ou en filant, raconte une histoire d'amour ou avoue sa passion.

pastourelle f. : petit poème divisé en stances égales, avec parfois un refrain, fait pour être chanté; chanson à personnages, consistant en un dialogue entre un chevalier et une bergère (air sur lequel on dansait).

aube f. : poème décrivant la séparation des amants, des amoureux quand les premières lumières de l'aube approchent.

chroniqueur m. : auteur de récits historiques qui suivent l'ordre du temps (sans qu'il classe nécessairement les événements par années comme cela se fait dans les annales).

féodal : qui appartient à l'ordre politique et social fondé sur l'institution du fief (=domaine concédé à titre de tenure (= leen, leenroerigheid, landgebruik) noble par le seigneur à son vassal, à charge de certains services.

branche f. : division d'une oeuvre ou d'un système complexe. (Exemple: les différentes branches du Roman de Renart.

Renaissance f. : 1. émancipation de l'humanité européenne par la rencontre des érudits avec les écrits de l'antiquité dont les idées sont revalorisées.

2. essor intellectuel provoqué, à partir du XVe siècle en Italie, puis dans toute l'Europe, par le retour aux idées et à l'art antiques gréco-latins (=grecs et latins).

Réforme f. : mouvement religieux du XVIe siècle qui fonda le Protestantisme et voulait ramener la religion chrétienne à sa forme primitive (non parce que la théologie moyenâgeuse s'inscrivait en faux contre la science moderne- idée de la Renaissance !- mais parce que cette théologie était entrée en conflit avec le christianisme primitif des premiers siècles de notre ère.

Humanisme m. : 1. mouvement d'esprit représenté par les "humanistes" (=au XVIe siècle, lettrés qui se consacrent à l'étude des écrivains antiques et en font connaître les oeuvres et les idées) (mais au XXe siècle, plutôt, lettrés qui ont une connaissance approfondie des langues et littératures grecques et latines) de la Renaissance et caractérisé par un effort pour relever la dignité de l'esprit humain et le mettre en valeur.

2. doctrine traitant de l'homme; aux XIXe et XXe siècles, tout ensemble de théories qui prend pour fin la personne humaine et son épanouissement.

mythologie f. : histoire(s) fabuleuse(s) des dieux, demi-dieux, héros de l'antiquité païenne et de peuples divers. Au XVIe siècle, les auteurs de la Pléiade ont su se servir de cette mythologie pour évoquer les grandes forces cosmiques: une eau qui fuit, un ciel étoilé qui tourne, les ombres dansantes par une nuit de lune etc.

antique : qui a les caractères de l'Antiquité et spécialement une certaine beauté plastique ou morale.

ode f. : 1. poème lyrique destiné à être chanté

2. poème lyrique d'inspiration généralement élevée, le plus souvent constitué de strophes symétriques (et exprimant une louange ou des sentiments communs à la masse des hommes).

illustration f. : (Du Bellay, Pléiade:) exemples et commentaires qui rendent plus clair

nature f. (la ... de l'homme): ce qui est inné, spontané, opposé à ce qui est acquis par la coutume, par la vie en société, par la civilisation (cf. aussi: Rousseau).

note f. : 1. mot ou phrase se rapportant à n texte et qui figure souvent à côté du texte, généralement à l'endroit concerné (Montaigne).

2. bref éclaircissement nécessaire à l'intelligence d'un texte, et qui figure au bas de la page ou à la fin du texte.

Ecriture f. Sainte: la Bible.

libre examen m. : 1. principe qui consiste à admettre que tout homme peut, en conscience, ne croire que ce que sa raison individuelle juge vrai, sans accepter, surtout en religion, les décisions d'une autorité.

2. fait de n'accepter comme vrai ce que la raison et l'expérience admettent.

théologie f. : étude des questions religieuses fondée principalement sur des textes sacrés, les dogmes et la tradition.

dogme m. : point de doctrine (f. =leer, geloofsleer) établi ou regardé comme une vérité fondamentale, incontestable.

individualisme m. : 1. théorie ou tendance qui voit dans l'individu la suprême valeur dans le domaine politique, économique ou moral.

2. théorie ou tendance visant au développement des droits et des responsabilités de l'individu.

Huguenot m. : surnom donné aux Protestants calvinistes, en France, par les Catholiques du XVIe et XVIIe siècles; beaucoup d'entre eux ont émigré ou dû émigrer.

rite f. : ensemble de cérémonies du culte en usage dans une communauté religieuse: organisation traditionnelle de ces cérémonies <prescrites>.

calembour m. : plaisanterie sans grande finesse qui consiste à jouer sur la différence de sens entre deux mots ou expressions qui se prononcent de la même façon. (exemple: "Veux-tu toute ta vie offenser la grammaire ?" "Qui parle d'offenser grand-mère ni grand-père ?" Molière, Les Femmes Savantes, II, 5)

allitération f. : répétition des mêmes lettres ou des mêmes syllabes pour produire un effet d'harmonie souvent imitative ou un effet de comique (exemple: le comique de répétition chez Rabelais; l'harmonie imitative chez Racine: "Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes ?" Phèdre)

épigramme f. : 1. à l'origine, chez les Grecs: tout poème assez court pour être gravé sur une pierre

2. poème très bref terminé par une pointe satirique, souvent d'une malignité imprévue et explosive.

sonnet m. : poème de quatorze (14) vers, d'abord en décasyllabes mais dès la Pléiade en alexandrins. Il comporte deux quatrains et deux tercets. Les tercets ne présentent pas toujours un sens complet. Il y a souvent trois rimes. Le schéma peut être abba abba ccd eed ou bien abba abba ccd ede ou bien autre.

tragédie f. : poème dramatique développant une action sérieuse et complète, empruntée à l'histoire ou à la légende, entre personnages illustres, dans le but de provoquer dans l'âme du spectateur la terreur et la pitié par le spectacle des passions humaines en lutte entre elles ou contre le destin.

Les Anciens y mêlaient des éléments lyriques (lamentations des personnages dans les épisodes, et chœurs). La tragédie lyrique de la Pléiade se transforme en tragédie classique. Celle-ci accorde une grande importance à l'action en éliminant les éléments lyriques. L'action est simple, prise près de son dénouement, progressant sous l'influence du jeu des passions, sans intervention d'événements extérieurs, sans trop utiliser le \*pathétique. Ainsi, l'étude psychologique est au premier plan.

La tragédie moderne se caractérise toujours par une action très concentrée qui se développe, à partir d'une situation donnée, par le jeu fatal des passions sans que le hasard, les événements extérieurs ni même la volonté humaine ne puissent modifier le dénouement (cf. drame)

bienséance f. externe: le fait qu'une oeuvre d'art ne choque pas les idées reçues du public tant politique que morales, religieuses, littéraires...

bienséance f. interne: l'accord de chaque détail de l'oeuvre d'art avec les règles générales qui régissent celle-ci.

crise f. : dans la tragédie, le moment où, les passions étant à leur paroxysme (=hoogtepunt), un événement se produit qui provoque entre elles un conflit bref et dramatique d'où sortira le dénouement.

acte m. : au XVIIe siècle, partie de la pièce, cinq souvent pour la tragédie, qui renferme une étape importante dans le déroulement de l'action et qui est soumise à la règle de la liaison des scènes. Chaque acte se termine au moment où l'action, momentanément suspendue, laissait le spectateur en angoisse; souvent un acte groupe les scènes ou les tableaux autour d'une péripétie importante. Il comprend souvent autour de 300 vers au minimum bien que la pièce totale en contienne parfois près de 2500 (mais généralement entre 1700 et 2300).

vraisemblable: qui a toutes les apparences de la vérité, qui paraît croyable, sans que pour cela ce soit vrai. La vraisemblance historique est le fait qu'une action ou les mœurs d'un personnage paraissent croyables d'après ce qu'on sait de la période historique à laquelle l'auteur les a placées, ou sont conformes à une tradition historique ou littéraire reçue.

Il y a vraisemblance générale quand l'action ou les mœurs d'un personnage est conforme à l'idée que le public se fait du possible d'après son expérience ordinaire de la vie et la conception qu'il a de l'homme

personnage m. : figure de roman, de théâtre etc. censée représenter telle personne vivante.

(personnage principal: personnage-je)

honneur m. : chez Corneille, une estime glorieuse qui est accordée à la vertu, au courage, au talent: distinction qui flatte. Dans un sens subjectif, sentiment qui fait que l'on veut conserver la considération de soi-même et des autres >> mon honneur, son honneur.

gloire f. : chez Corneille, considération, réputation, "éclat digne de louange". Dans un sens subjectif, haute idée que le héros a de lui-même et de ce qu'il se doit, volonté orgueilleuse de demeurer fidèle à la loi qu'il s'est donnée >> ma gloire.

Port-Royal: abbaye importante, surtout au XVIIe siècle. Foyer du Jansénisme pendant un certain temps. De 1669 à 1679, la persécution était arrêtée et le centre devint un lieu intellectuel brillant mais aussi un foyer d'opposition. En 1709, les dernières religieuses furent chassées.

Jansénisme m. : doctrine de l'évêque d'Ypres, Jansénius (=Jansen), qui tendait à restaurer la doctrine de Saint Augustin sur la grâce et la prédestination. Cette doctrine

était adoucie par la théologie des Jésuites (p.ex. par Molina), qui voulaient réserver plus de place, dans la vie, au libre arbitre et aux mérites de l'homme. En 1653, le Pape avait condamné cinq propositions attribuées à Jansénius et considérées comme hérétiques. L'affaire prenait également des proportions politiques lorsque les pouvoirs de l'Etat s'en mêlèrent. (Pascal a pris parti pour les Jansénistes tels que la Mère Angélique et son frère Antoine Artaud et surtout Saint-Cyran, directeur des religieuses. Dans Les Provinciales, il s'attaque dans des lettres à des libertés prises avec la conception de la grâce et avec des idées sur des problèmes moraux.

Saint-Cyr : maison d'éducation créée par Madame de Maintenon en 1696.

commedia dell'arte f. : mot italien désignant un genre de comédie né en Italie (2e moitié du XVIIe siècle): le texte consiste dans un simple canevas qui indique les situations et leur évolution; les auteurs improvisent sur scène le dialogue, l'appuient de plaisanteries burlesques (=lazzi) ou de morceau de bravoure, par exemple, de volubiles déclarations d'amour. Ils représentent des personnages traditionnels, types burlesques d'un caractère, d'une profession ou des mœurs d'une ville: Ex. l'amoureux, le pédant, Arlequin, Pantalon, le docteur Bolonais etc.

type m. : un être concret, réel ou imaginaire, représentatif d'une classe d'êtres.

deus ex machina: en latin, "un dieu <descendu> au moyen d'une machine", au théâtre. Personnage ou événement dont l'intervention peu vraisemblable apporte un dénouement inespéré à une situation sans issue ou tragique.

fable f. : récit inventé pour mettre en lumière une morale exprimée au début ou à la fin, pour illustrer un précepte.

maxime f. : 1. formule brève ou frappante résumant un principe de morale ou une observation psychologique de caractère général (cf. La Rochefoucauld).  
2. pensée adoptée comme règle de conduite.

roman m. : genre littéraire né du déclin de l'épopée et destiné à une société moins belliqueuse dans laquelle la femme commence à tenir une place importante.

1. au Moyen Age, récit en prose ou en vers en langue du peuple (= en roman ! <c'est ainsi que les gens appelaient leur ancien français>) et non en latin.

2. depuis le XVIIe siècle, récit en prose d'aventures imaginaires qui se distingue de la nouvelle par sa durée prolongée dans le temps ou par le fait que, même dans un récit assez court, nous avons une vue de la psychologie totale des personnages et qui se distingue du conte, par le fait qu'il donne une existence aux choses et aux êtres qu'il décrit, sans les considérer comme des inventions merveilleuses ou des symboles philosophiques

3. le roman d'analyse <psychologique>: roman qui cherche à analyser la vie mentale, même la plus commune, puis est descendu dans les moindres singularités,

enfin (surtout au XXe siècle) dans les régions basses et les recoins les plus obscurs de l'être.

pastorale f. : genre littéraire représentant des bergers, peints sans aucun réalisme, qui expriment des sentiments raffinés (amour, chevalerie, politique, philosophie) et cela sous trois formes: a. poésie >> l'églogue b. théâtre >> la pastorale dramatique (sorte de tragi-comédie) c. roman >> le roman pastoral, par exemple L'Astrée d'Honoré d'Urfé, au XVIIe siècle.

Vestales f. : prêtresses de Vesta (=divinité italique et romaine, gardienne du feu du foyer domestique, identifiée à l'Hestia grecque). Elles se vouent à la chasteté et sont chargées d'entretenir le feu sacré.

comédie f. : pièce de théâtre qui consiste en "une intrigue entre personnages de petite condition, finissant heureusement, qui est inventée et ne provient de l'histoire et est entièrement soumise à la règle de la vraisemblance". Une telle pièce provoque en général le rire. La comédie de caractère et la comédie de mœurs sont appelées haute comédie, par opposition à la comédie d'intrigue dont le charme réside surtout dans la complication comique de l'action (exemple: Le Menteur de Corneille). La comédie-ballet (inventée par Molière) est une comédie mêlée d'intermèdes chorégraphiques liés à l'action (exemple: Le Bourgeois gentilhomme).

conte m. : récit qui cherche à sortir de la réalité par le merveilleux (exemples: Les Contes des Mille et Une Nuits; Les Contes de Perrault), par le fantastique (exemples: Les Contes de Marcel Aymé, Les Contes d'Hoffmann) ou simplement par la stylisation (exemples: Les Contes de La Fontaine; les divers contes de Voltaire) des héros ramenés à un trait caricatural ou symbolique. A la différence de la nouvelle, le conte entasse une très grande quantité d'aventures, s'étend dans le temps et l'espace, mais il demeure plus court que le roman parce qu'il schématise les événements et les ramène à leur signification symbolique sans chercher, par l'abondance des détails, à les faire exister réellement pour le lecteur. Le personnage du conte est lui-aussi schématisé: il ne nous intéresse pas en tant qu'être existant individuellement, mais plutôt en tant que symbole philosophique, image morale ou marionnette comique. Le charme du conte vient surtout de son sens philosophique et moral.

enjambement m. : rejet au vers suivant d'un ou plusieurs mots nécessaires au sens du premier vers. Il est toléré, malgré Malherbe et Boileau, à l'époque classique, dans le style familier et même dans la tragédie.

périphrase f. : figure qui consiste à exprimer par plusieurs mots ce qu'on aurait pu exprimer par un seul (cf. le mot célèbre de Pascal: "Il y a des lieux où il faut appeler Paris Paris et d'autres où il la faut appeler capitale du royaume.")

inversion f. : figure qui consiste à ne pas donner à un mot ou un ensemble de mots sa place habituelle dans la construction de la phrase.



Fronde f. : troubles qui agitèrent la France pendant la minorité de Louis XIV et le gouvernement de Mazarin, mettant en question l'œuvre de Richelieu et la monarchie absolue. Son point de départ immédiat fut l'opposition du Parlement de Paris aux mesures financières du gouvernement. Les opposants au gouvernement tentèrent de limiter le pouvoir royal. Quelques chefs de la Fronde: Condé et Gondi (=le futur cardinal de Retz). Années: 1648-1652.

Fouquet : Lié à Mazarin, il succéda à Servien à la surintendance (=oppertoezicht) des Finances. Son crédit personnel lui permit de regagner la confiance des traitants et de faire face aux dépenses de l'Etat après la Fronde.

Sablère (Madame de ...) plutôt: Madame Marguerite de La Sablière: elle tint un salon brillant où se réunissait une partie de la société lettrée de son temps; depuis 1672, elle protégeait La Fontaine.

passion f. : 1. tous les phénomènes supportés passivement par l'âme, par opposition à l'action qu'exerce sur l'âme la cause du phénomène (exemples: la faim, une sensation de brûlure sont des passions.

2. au XVIIe, aussi,: tous les sentiments qu'éprouve un personnage et/ou tous les sentiments qu'éveille l'oeuvre d'art chez le lecteur et le spectateur. La passion dite tragique est provoquée par la pitié, la terreur et, d'après Corneille, l'admiration.

portrait m. littéraire: il peut être statique ou dynamique et ce statisme ou dynamisme renseigne (portrait physique) ou enseigne (portrait moral). Donc: bien voir tout de suite si le portrait est donné à titre de document ou de leçon, ou les deux à la fois.

polémique f. : débat par écrit, vif et/ou agressif, équivalant à une "guerre par écrit"

apologie f. : justification qui joint la louange à la défense.

libertin m. : 1. adepte d'une secte fondée à Lille, en 1525, qui justifiait tous les actes moraux et immoraux par le fait que c'est l'esprit de Dieu qui fait tout dans l'homme.

2. au XVIIe siècle, libre penseur qui refusait de croire à la révélation surnaturelle et ne voulaient se diriger que par raison en suivant la "nature" (= la force qui anime les choses et les êtres qui existent; synonyme, dans ce sens, "univers")

tragi-comédie f. : genre dramatique (en faveur en France de 1550 à 1670 environ) qui mélange à la tragédie des éléments empruntés à la comédie sans aller jusqu'à provoquer le rire. Ces éléments sont: un dénouement heureux, un sujet inventé et romanesque, une action très riche en péripéties, des personnages de condition diverse, un certain mélange de tons. (Vérifier ces points pour Le Cid de Corneille.)

mécène m. : (du latin, Maecenas, ministre d'Auguste): personne riche et généreuse qui aide les écrivains, les artistes.

philosophe m. : au XVIIIe siècle, homme plein d'érudition mais également pratique, et soucieux de la réalité quotidienne. Il veut être utile en exerçant des activités qui contribuent au progrès de la civilisation (exception: Rousseau), il est sociable en ne cherchant pas la solitude mais en se montrant dans des clubs, des salons, des cafés, il est cosmopolite en espérant éclairer le monde entier de ses "lumières" ce qui le conduit à des enquêtes sur les systèmes politiques, sociaux, économiques d'autres pays, à des voyages ou à des séjours à l'étranger. (cf. aussi, les idées sur la relativité).

"Lumières" f. : Les philosophes étaient persuadés qu'ils voyaient enfin "clair" et qu'ils dénonçaient l'irrationnel dans tous les domaines: religieux, politique, économique ou social. Leur arme était la raison, elle-même issue de l'expérience et leur méthode, fondée non sur des hypothèses, mais sur des faits. (Voltaire, en parlant du XVIIe siècle: "Siècle de grands talents mais non pas de lumières")

déisme m. : croyance qui pose l'existence d'un Dieu commun à toutes les religions et à tous les hommes sans accepter de religion révélée ni de dogmes.

athéisme m. : doctrine de ceux qui nient l'existence d'un Dieu personnel; conviction que Dieu n'existe pas.

progrès m. : On peut en parler dans une perspective évolutionniste ascendante et, s'il y a des repères mesurables et fixes, avant lui et après lui.

Il est difficile de parler de progrès dans un art (cf. au XVIIe siècle, la Querelle des Anciens et des Modernes; cf. Rousseau)

intolérance f. : absence de tolérance. Diderot: "passion féroce qui porte à haïr et à persécuter ceux qui sont dans l'erreur". Plus en général: tendance à ne pas supporter, à condamner ce qui déplaît dans les opinions ou la conduite d'autrui.

antéchrist m. : ennemi du Christ qui, selon l'Apocalypse, viendra prêcher une religion hostile à la sienne un peu avant la fin du monde.

anabaptiste m. : membre d'un groupement protestant qui n'admet pas la validité du baptême des enfants et soumet des adeptes à un second baptême à l'âge de raison. (Baptême: doctrine d'après laquelle le baptême doit être administré à des personnes en âge de raison, et par immersion complète.)

traité m. : ouvrage didactique, où est exposé d'une manière systématique un sujet ou un ensemble de sujets concernant une matière.

mémoires f. : relation écrite d'événements qui se sont passés durant la vie de l'auteur et dans lesquels il a joué un rôle. Les mémoires font une part beaucoup plus grande que l'autobiographie au temps de l'auteur; elles évoquent tous les événements historiques auxquels l'auteur a été mêlé ou qui ont une influence sur sa vie.

intellectualisme m. : doctrine qui affirme la prééminence des éléments intellectuels sur ceux de l'affectivité et de la volonté.

confession f. : ouvrage autobiographique où l'auteur expose avec franchise les fautes, les erreurs de sa vie.

charge f. : fonction dont on a tout le soin; responsabilité publique (mais sous l'Ancien Régime, beaucoup de charges ne demandaient aucun travail)

petite bourgeoisie f. : On distingue parfois entre la petite, la moyenne et la grande bourgeoisie. Politiquement, la grande bourgeoisie est la classe dominante en régime capitaliste, la classe qui possède les moyens de production)

Edit m. de Nantes: (1598)- Disposition législative signée par Henri IV pour apaiser les violents conflits religieux en fixant le statut des protestants en France. Ils pouvaient jouir de la liberté de conscience et aussi, en divers lieux, de la liberté du culte. En même temps, ils obtenaient certains droits civiques et des places de sûreté.

Révocation f. de l'Edit de Nantes: (1685)- A partir de 1661, la lutte contre le Protestantisme était devenue véhémente. En 1685, Louis XIV a supprimé l'Edit. Il y a eu un nombre très important de conversions mais plus de 200 000 Protestants émigrèrent, surtout vers la Prusse et la Hollande.

Babel (une Babel) 1. nom hébreu de Babylone. La civilisation de Babylone est connue non seulement par les écrivains classiques (Hérodote) mais aussi par l'archéologie et par des centaines de milliers de tablettes en caractères cunéiformes (=wigvormig) représentant tous les aspects de la vie intellectuelle et quotidienne: textes religieux et littéraires, observations astronomiques, diagnostics médicaux, problèmes mathématiques, arrêts de droit.

2. la tour de Babel, haut édifice que les hommes bâtirent pour se rapprocher des cieux. Dieu, jaloux de sa suprématie, introduit la diversité des langues, l'entreprise échoue et les races se dispersent. (On a cru y voir une allusion aux tours à étages babyloniennes.)

Henri IV (1553-1610) fils d'Antoine de Bourbon et de Jeanne d'Albret, reine de Navarre. Il devint le chef du parti calviniste, était mêlé aux actions de guerre religieuses. Roi de France (1589-1610), après les assassinats sur le duc de Guise et le roi Henri III. Pour la postérité, Henri IV est devenu le plus populaire des rois de France. Les facteurs de cette popularité sont: conversions, amours, économie royale (Sully), assassinat.

Inquisition f. : organisme judiciaire ecclésiastique créé par la papauté pour lutter contre l'hérésie. En France, l'Inquisition a bénéficié de l'appui royal, mais son importance déclinait dès la fin du XIVe siècle, au profit de la Sorbonne et des Parlements. Elle ne joua aucun rôle dans la répression des Protestants.

Des interrogatoires codifiés amenaient les aveux ou l'abjuration; les peines étaient fixées lors d'un auto da fe <" sermon général; veroordeling of verbranding van ketters> : mise à la question, port de signes infamants, obligation de pèlerinage, prison, confiscation des biens ou même le bûcher.

emphatique se dit d'un style pompeux et affecté (et admis dans l'épopée seule ou justement dans une satire sur le mode burlesque)

paradoxe m. : opinion qui va à l'encontre de l'opinion communément admise

Necker (1732-1804): depuis 1777 responsable de la situation financière de la France; congédié après son Compte rendu au Roi (1781) et rappelé en 1788 par Louis XVI. Il réussit à obtenir le doublement du Tiers Etat (=derde stand) aux Etats-Généraux. Renvoyé le 11 et remis à son poste le 15 juillet 1789 (après la prise de la Bastille), il ne sut pas redresser l'économie et démissionna en 1790.

génie (le génie de ...): caractères distinctifs qui forment la nature propre d'une chose, d'une réalité vivante, son originalité, son individualité.

esthétique f. : science du beau dans la nature et dans l'art. (Au sens étymologique, l'esthétique est la science du sentiment.)

drame m. bourgeois: au XVIIIe siècle, pièce de théâtre comportant un sujet sérieux, la peinture des conditions, des personnages bourgeois et respectant les unités. Il a un but moral et est écrit en prose.

Restauration f. : nom donné à la période de l'histoire française au cours de laquelle, après abdication de Napoléon Ier (traité de Fontainebleau, avril 1814), la monarchie fut rétablie en faveur de la branche aînée des Bourbons: règne de Louis XVIII (1814-1815, 1815-1824), puis de Charles X (1824-1830). La noblesse espérait un retour à l'Ancien Régime (qui serait ainsi "restauré") et la bourgeoisie d'affaires y voyait la possibilité d'un nouvel essor économique. (La Première Restauration fut interrompue par le retour de l'Empereur (Napoléon Ier) de l'île d'Elbe ( >> Waterloo).

drame m. romantique: une pièce de théâtre (ni tragique ni comique à part entière) telle que la définit la Préface de Cromwell (1827), mais aussi la pièce telle que l'ont conçue les divers auteurs romantiques: ces conceptions ont en commun le mépris des unités, le mélange plus ou moins net des genres et le fait que les personnages ont des sentiments modernes. L'opposition entre le drame romantique et la tragédie est parfois difficile à saisir à cause de la circonstance qu'on n'écrit plus de tragédie dans les règles: toutefois le drame suppose une action plus lâche que celle de la tragédie, moins concentrée dans une crise, soumise davantage à l'influence des événements extérieurs. (De nos jours, on appelle drames des pièces antérieures au XVIIIe siècle qui ne sont pas des tragédies ou des comédies au sens classique du terme. Par exemple: on peut qualifier de drame Dom Juan de Molière, parce que la pièce mêle le comique et le tragique.

Empire (Le Premier ...): gouvernement de la France du 18 mai 1804 au 4 avril 1814 et du 20 mars au 22 juin 1815 (Napoléon Ier)

Empire (Le Second ...): gouvernement de la France du 2 décembre 1852 au 4 septembre 1870 (Napoléon III). Comme le Premier Empire, ce régime fut préparé par une révolution, celle de 1848, qui instaura la IIe République, puis par un coup d'Etat en 1851. (Cf. Victor Hugo: "Napoléon le Petit").

moi m.: la personnalité dans sa tendance à ne considérer que soi.

mal m. du siècle : une crise de la volonté avant tout, une hypertrophie de la sensibilité, une impossibilité de croire à la raison. Musset décrit cet état dans La Confession d'un enfant du siècle (1836). Il a de grandes ressemblances avec le vague des passions d'un Chateaubriand mais n'a pas exactement les mêmes causes sociales, car il est dû avant tout au désespoir de la jeunesse devant un monde qui n'offre aucun but à l'enthousiasme qu'avait fait naître en elle la grandeur de l'Empire. Le mot ne convient qu'en parlant des écrivains romantiques après 1815.

manifeste m. : déclaration écrite, publique et solennelle, par laquelle un gouvernement, une personnalité ou un groupement expose son programme et justifie sa position.

Muses f. : Les neuf déesses (filles de Zeus et de Mnémosyne (la mémoire) qui présidaient aux différents arts: Clio (histoire), Calliope (épopée, poésie héroïque; éloquence), Melpomène (tragédie), Thalie (comédie), Euterpe (musique), Terpsichore (danse), Erato (élégie), Polymnie (lyrisme; poésie lyrique), Uranie (astronomie). (Cf. Apollon et les Muses)

vague m. des passions: état d'âme analysé par Chateaubriand dans Le Génie du Christianisme (1801) et dans René (1803?). C'est l'instabilité inquiète d'une très grande sensibilité qui ne trouve dans un monde vide aucun objet digne de ses passions: "On habite avec un cœur tout plein un monde vide et sans voir usé de rien on est désabusé de tout". D'après Chateaubriand, cet état a pour cause l'inaction de la jeunesse, le scepticisme développé chez par le rationalisme du XVIIIe siècle, l'influence amollissante des femmes et surtout le christianisme qui inspire à l'homme le dégoût de la terre et le besoin de l'infini. Chateaubriand condamne le vague des passions et propose pour remède un retour à la foi religieuse qui donnera une réponse à l'inquiétude de l'homme. Le vague des passions, propre aux héros de Chateaubriand et d'autres auteurs des premières années du XIXe siècle deviendra, après 1815, pour d'autres causes sociales, le mal du siècle de la génération romantique.

plastique se dit d'un style qui décrit surtout les formes (Les arts dits plastiques: sculpture, architecture, dessin, peinture)

couleur f. locale : elle consiste à replacer une action romanesque, dramatique ou une histoire écrite en poésie dans son contexte géographique ou historique, par des

indications précises sur: les costumes, les décors, les mœurs et même le langage d'une <autre> époque dans un pays donné. Il faut la distinguer du "caractéristique", qui est une couleur locale d'un genre particulier qui vise à exprimer, non les cadres ou les costumes dans leur exactitude historique ou géographique mais les mentalités d'époque. Les classiques parlaient du "général". Par exemple, pour Corneille, un Romain invoque les dieux, le fait des sacrifices, est superstitieux, croit aux rêves, est patriote etc. Hugo semble avoir réussi à donner à certaines de ses œuvres de la couleur locale; on n'y trouve guère de "caractéristique".

prototype m. : type ou modèle premier (originel ou principal)

vraisemblance f. : ce qui, dans l'art, correspond apparemment à l'idée qu'on se fait du réel; c'est l'apparence de la vérité. Il y a trois espèces: a. la vraisemblance géographique et historique b. la vraisemblance dramatique et vraisemblance psychologique. Cette dernière est toujours à respecter. Pourquoi ?

(le vrai est surtout l'objectif des genres didactiques qui gagnent à s'exprimer en prose; dans les genres poétiques, on lui préfère le merveilleux; dans les genres romanesques ou dramatiques, le vraisemblable.)

cénacle m. : réunion d'un petit nombre d'hommes de lettres, d'artistes, de philosophes. (D'après: salle où Jésus-Christ se réunit avec ses disciples quand il institua l'Eucharistie)

dandy m. : homme qui se pique d'une suprême élégance dans sa mise et ses manières (type d'élégant du XIXe siècle).

égotisme m. : obtention d'un meilleur épanouissement moral, en commençant par le culte du moi, au rebours de la morale courante qui préconise d'abord le respect des Autres. On rencontre l'égotisme chez Stendhal (Souvenirs d'égotisme), Barrès (Le Culte du Moi), André Gide (Les Nourritures terrestres), Montherlant (Service inutile). C'est une morale exigeante puisqu'elle proclame qu'accomplir, c'est déjà se grandir soi-même.

Chartreuse f. : Massif des Préalpes françaises au cœur duquel se trouve le couvent de la Grande-Chartreuse, monastère fondé par Bruno en 1084; "chartreuse": tout couvent de l'ordre des chartreux qui suivent la règle de Saint Benoît de Nursie (480-547)

monarchie f. de Juillet: nom donné au règne de Louis-Philippe Ier (1830-1846), appelé au pouvoir après la Révolution de Juillet 1830.

retouche f.: reprise d'une partie, d'un détail pour corriger

précurseur m.: celui qui annonce, prépare la venue de qqn ou qch

spleen m.: écrasement de l'être qui se caractérise par une sensation d'étouffement et d'impuissance, solitude morale, sentiment d'incurable ennui. Chez Baudelaire, c'est un terme qui s'oppose à "idéal" et il exprime une tentation de descendre, un mélange de pensées macabres et cruelles accompagnées de malaises et d'hallucinations.

correspondances f. (théorie des ...): théorie suivant laquelle, dans l'univers composé de règnes analogues, chaque élément correspond à un élément d'un autre règne (telle couleur évoquant telle image, tel parfum évoquant telle vision etc.)

pantoum m.: poème à forme fixe emprunté par les Romantiques à la poésie malaise: suite de quatrains à rimes croisées; le deuxième et le quatrième vers de chaque strophe forment le premier et le troisième de la strophe suivante. Le vers qui ouvre la pièce doit la terminer.

faculté f.: aptitude, capacité

méthodique: avec méthode: ensemble de démarches et de mesures qu'on suit ou exécute pour parvenir à un but.

sciences f. expérimentales: qui sont fondées sur des expériences: on provoque une observation dans l'intention d'étudier certains phénomènes, de contrôler ou de suggérer une idée. (Claude Bernard: "L'expérience (...) est le seul procédé que nous ayons pour nous instruire sur la nature des choses qui sont en dehors de nous.")

physiologie f.: science qui étudie les fonctions et les propriétés des organes et des tissus des êtres vivants. (Claude Bernard: "Nous définirons (...) la physiologie: la science qui a pour objet d'étudier les phénomènes des êtres vivants et de déterminer les conditions matérielles de leur manifestation")

causalité f.: rapport de la cause à l'effet qu'elle produit. Le principe ou la loi de causalité: axiome en vertu duquel tout phénomène a une cause.

déterminisme m.: 1. toute doctrine philosophique suivant laquelle tous les événements de l'Univers, et en particulier, les actions humaines, dépendent de causes qui les ont amenés nécessairement et auront eux-mêmes des effets nécessaires. (exemple: la philosophie de Leibniz)

2. principe scientifique d'après lequel tout fait a une cause et que les mêmes causes produisent les mêmes effets, si bien que les phénomènes sont régis par les lois nécessaires et universelles. En conséquence, si l'on connaît toutes les causes d'un phénomène, en produisant ces causes, on produira le phénomène: si je sais que l'eau est portée à ébullition par une chaleur de 100 degrés, en provoquant une telle chaleur j'obtiendrai nécessairement l'ébullition.

hérédité f.: transmission de certains traits de caractères et de certaines dispositions d'un être vivant à ses descendants.

carnet m.: petit cahier de poche, destiné à recevoir des notes, des renseignements (Cf. agenda, calepin, memento, mémorandum, répertoire, journal <intime>).

Dreyfus {prononciation: Drefys} (L'Affaire ...): L'officier Dreyfus fut accusé, sur simple ressemblance d'écriture, d'avoir livré à l'attaché militaire allemand à Paris, le major Schwartzkoppen, des renseignements militaires (1894). Il fut regardé et déporté à vie à l'île du Diable, Guyane. L'affaire divisa un grand nombre de Français en partisans de Dreyfus (> les "dreyfusards" : intellectuels, socialistes, radicaux, républicains modérés anti-militaristes réunis dans la Ligue des Droits de l'Homme) d'une part et les "anti-dreyfusards" (: la droite nationaliste, anti-sémite et cléricale, regroupés dans la Ligue de la Patrie française).

Un commandant accusa l'officier Esterhazy mais celui-ci fut acquitté et Picquart, le commandant, transféré en Tunisie. Alors Emile Zola publia dans le journal de Clemenceau, l'Aurore, une lettre ouverte: "J'accuse", prenait la défense de Dreyfus; il fut condamné à un an de prison et à 3 000 Francs d'amende. Plus tard, il s'avéra que des faux avaient été ajoutés au dossier Dreyfus mais ce n'est qu'après divers autres procès que Dreyfus fut réintégré dans l'armée avec ses grades et fonctions. La publication des carnets de Schwartzkoppen, en 1930, devait prouver définitivement l'innocence de Dreyfus et la culpabilité (au moins partielle) d'Esterhazy.

Parnasse m.: 1. massif montagneux de Grèce, en Phocide; altitude 2457 mètres. Dans l'Antiquité, le Parnasse était consacré à Dionysos, puis à Apollon et aux Muses.

2. "Le Parnasse contemporain": Recueil de vers nouveaux, publié par l'éditeur Lemerre en trois volumes successifs, en 1866, 1871 et 1876. Ce sont des poèmes souvent érudits, surchargés d'allusions et de noms).

poète maudit: qui est rejeté par Dieu ou condamné, repoussé par la société. (Cf. un essai de Verlaine de 1885, Les poètes maudits).

vendetta f.: coutume <corse>, par laquelle les membres de deux familles ennemies poursuivent une vengeance réciproque jusqu'au crime.

sarcasme m.: ironie, raillerie insultante; un sarcasme: trait d'ironie mordante.

voyant m.: poète conçu comme arrivant à voir et sentir ce qui est inconnu des autres hommes (cf. les termes de "mage", de "prophète").

hallucination f. : perception, sensation éprouvée par un individu ou un groupe d'individus sans que les conditions objectives normales en soient réalisées.

thèse f. : une pièce de théâtre, un roman sont dit "à thèse" lorsque les aventures racontées ou mises en scène doivent servir à démontrer la vérité de telle ou telle théorie. (Exemple: La Religieuse de Diderot est un roman à thèse parce que l'intrigue est destinée à prouver que c'est un mal d'enfermer les jeunes filles dans un couvent).



vaudeville m.: comédie légère, sans couples, qui sans préoccupations psychologiques ni morales, développe une situation amusante par un comique d'intrigue assez traditionnel. Avant le XIXe siècle: chanson bachique ou satirique, plus tard, à partir du XVIIIe siècle, comédie coupée de ces chansons et de ballets.

Cubisme m. : "école artistique apparue vers 1906-1908, selon laquelle divers aspects d'une même chose, d'un même objet, peuvent être simultanément représentés sous forme de figures géométriques" (Cette définition se trouve dans le Larousse de la langue française, LEXIS)

"école d'art, florissante de 1910 à 1930, qui se proposait de représenter les objets décomposés en élément géométriques simples (rappelant le cube) sans restituer leur perspective" (Cette définition se trouve dans Le Robert Langue française, 1985)

dadaïsme m. (école Dada): mouvement littéraire ou même plus généralement artistique qui dura quelques années après 1917 (Tristan Tzara, Breton, Aragon, Picabia, Philippe Soupault). Il s'agissait de libérer le mot de la tyrannie du sens pour ne lui laisser que sa valeur d'objet poétique. Le mot dada, qui n'a aucun sens (du russe ? oui, oui ?) fut choisi comme symbole.

Surréalisme m. : mot créé par Guillaume Apollinaire et repris en 1924 par André Breton et certains autres qui ont voulu libérer la poésie et la peinture de la logique, des préoccupations esthétiques et morales, pour en faire l'expression du mouvement esthétique de la pensée, souvent cherché dans l'inconscient. André Breton dit que le Surréalisme est:

"un automatisme psychique par lequel on se propose d'exprimer soit verbalement soit par écrit, soit de toute autre manière, le fonctionnement réel de la pensée"

Il le considère comme une:

"dictée de la pensée, en l'absence de tout contrôle exercé par la raison, en dehors de toute préoccupation esthétique ou morale"

C'est un mouvement poétique surgi au lendemain de la Première Guerre Mondiale, et il a été plus révolutionnaire encore que le Symbolisme. Les Surréalistes affirment que la poésie, en particulier, doit saisir des existences et non des vérités conceptuelles ou des abstractions, découvrir un surréel qui se cache derrière la patine du langage courant ou les constructions de la science. Dans ce dessein, il faut:

a. faire appel à l'intuition (cf. Henri Bergson) pour retrouver les données immédiates de la conscience; au rêve, aux excitants artificiels, à la folie, qui débrident l'inconscient (cf. Freud), à l'écriture automatique, à tous les procédés qui laissent la raison en sommeil;

b. rompre avec l'art bourgeois représenté alors par Barrès, Loti, Bourget et France. C'est ainsi qu'au début, le Surréalisme fut l'occasion d'une orientation vers le Marxisme.

Le Surréalisme eut d'importantes répercussions dans tous les autres arts: peinture, sculpture, cinéma, ameublement etc. Parmi ses tenants, on doit distinguer:

1. ceux qui l'annoncèrent: Apollinaire, Blaise Cendrars

2. des Surréalistes proprement dits et qui le restèrent, en particulier son fondateur, Breton, et aussi, Robert Desnos

3. ceux qui s'en dégagèrent peu à peu, comme Aragon, Eluard et Cocteau

4. ceux qui vécurent dans leur sillage: Pierre Reverdy

5. ceux qui ne leur empruntèrent que quelques procédés: Supervielle, Giraudoux, et aussi Pierre-Jean Jouve, Fargue, Lubicz-Milosz.

Comme précurseurs, les Surréalistes se donnèrent les auteurs baroques du XVIIe siècle, Sade, Rimbaud et Lautréamont (dans Les Chants du Maldoror).

cycle: en littérature, série de poèmes épiques ou de romans se déroulant autour d'un même sujet et où l'on retrouve plus ou moins les mêmes personnages. Adjectif: cyclique.

roman-fleuve m. : roman dans lequel le cours du récit se déroule tantôt avec rapidité, tantôt avec lenteur, et donne souvent une large vue de la société d'une époque (Exemple: Jean-Christophe de Romain Rolland.

roman-cycle m. : roman qui développe, à travers une série de volumes, les aventures d'un même personnage, d'une même famille, ou de différents types d'une même génération, d'une même société. (On dit aussi: roman cyclique). Exemple: Les Thibault de Roger Martin du Gard.

mal m. : constatation qu'il y a désordre et souffrance sur cette terre. On distingue habituellement:

un mal naturel : les épidémies, les volcans, les tremblements de terre

un mal physique: la douleur corporelle, le vieillissement, (la mort)

un mal métaphysique: l'erreur et l'ignorance

un mal esthétique: la laideur

un mal social: la misère, le chômage, le "mauvais" travail, l'oppression des faibles, la guerre

Les uns en accusent Dieu, toute bonté et toute puissance par définition, d'autres croient en sa Providence et ne voient dans le mal qu'un moyen en vue d'un plus grand bien (Leibniz, Wolf); d'autres, enfin, en accusent ou bien l'homme lui-même souverainement libres, mais, qui préfère l'entraînement des passions à la souveraineté que lui conférerait l'exercice de sa volonté, éclairée par son intelligence (cf. Descartes), ou bien la décadence sociale dans laquelle l'a entraîné la civilisation, avec toutes les conséquences (cf. Rousseau).

Unanimisme m. : école fondée à partir de l'Abbaye de Créteil par Jules Romains. C'est une doctrine de la première décennie du XXe siècle qui avance que l'écrivain doit renoncer à dépeindre des personnages individuels pour analyser par la poésie, par le roman, par le théâtre, l'âme "unanime" de tout groupe d'hommes. Il faut prendre conscience du grand "Etre collectif" dont chacun de nous n'est qu'une parcelle. Le poète a donc pour mission d'abolir les frontières de l'individualisme et de l'intimisme, il doit chanter toutes les forces sociales dont il est solidaire. Quelques noms de ce mouvement: Charles Vildrac, Georges Duhamel, Pierre-Jean Jouve.

Dans Les Hommes de bonne volonté de Jules Romains, plusieurs actions, plusieurs personnages qui n'ont rien à voir les uns avec les autres sont traités de front.

anachronisme m. : erreur qui consiste à ne pas respecter la chronologie c'est-à-dire l'ordre naturel et historique des temps. En particulier, emploi pour une époque déterminée d'un mot désignant une chose ou une coutume qui n'existait pas encore.

mandarin m. : 1. haut fonctionnaire de l'Empire chinois, coréen.  
2. au sens figuré, lettré influent, homme cultivé muni de titres

burlesque : 1. d'un comique extravagant et déroutant  
2. au XVIIIe siècle, le genre burlesque: parodie de l'épopée consistant à travestir, en les embourgeoisant, des personnages et des situations héroïques (à l'inverse du genre héroï-comique)

subconscient : se dit d'un phénomène psychique qui, pris isolément, n'est pas l'objet d'une conscience claire, mais se distingue de l'inconscient (en ce sens qu'il agit sur l'état de conscience général du sujet (de la personne). Exemple: quand on est à demi éveillé, on entend certains bruits dont on n'a pas nettement conscience, mais qui sont tout de même perçus et peuvent provoquer dans l'esprit certaines associations (cf. Freud)

disponibilité f. : état dans lequel les actes, le jugement et les sentiments peuvent se modifier librement; on n'est lié ou engagé par rien. Gide: "Je disais que chaque nouveauté doit nous trouver toujours tout entiers disponibles".

entre-deux-guerres m. : période entre deux guerres , spécialement entre les Guerres Mondiales de 1914-1918 et 1939-1945.

introspection f. : analyse de la conscience, de ses sentiments, de ses mobiles par le sujet lui-même. Gide: "il n'est pas de sentiment si simple que ne complique et ne fausse l'introspection".

engagement m. : le fait, pour un écrivain, de ne pas considérer l'art comme un jeu gratuit destiné simplement à atteindre la beauté, mais comme un moyen de servir une idée de l'homme. Cette théorie s'oppose à l'art pour l'art. Elle a été défendue, par exemple, par Sartre et Camus. Dans la littérature engagée, on prend donc part aux luttes politiques et/ou sociales en exprimant l'idéologie d'un parti, d'une tendance, d'un courant ou d'un mouvement.

nazi m. : se dit de quelqu'un qui a adhéré aux doctrines racistes et politiques du mouvement national-socialiste allemand 1930-1945 (cf. Hitler).

zéro (état/ degré/ point ...) : qui est défini par l'absence des caractères d'un autre état pris comme référence.

intuition f. : dans la littérature française, le mot a deux sens:

1. XVIIe siècle, Descartes:

connaissance claire, distincte, immédiate d'une vérité ou d'un fait évidents, sans le secours du raisonnement

2. XXe siècle, Bergson:

"On appelle intuition, cette espèce de sympathie intellectuelle par laquelle on se trouve transporté à l'intérieur d'un objet pour coïncider avec ce qu'il a d'unique et d'inexprimable". D'après Bergson, cette intuition nous révèle les êtres en eux-mêmes, par opposition à la connaissance intellectuelle qui ne saisit que des rapports. C'est dans ce sens qu'on parle de l'intuition d'un artiste, de l'intuition poétique". (Cf. Marcel Proust).

Le sens courant est: pressentiment.

durée f. : Bergson distingue entre le temps abstrait que mesurent les horloges et la durée concrète et vécue, qui relève d'une expérience irréductible et qui constitue une force créatrice. Citation: "Mais pour l'artiste qui crée une image en la tirant du fond de son âme, le temps n'est pas un accessoire. Ce n'est pas un intervalle qu'on puisse allonger ou raccourcir sans en modifier le contenu. La durée de son travail fait partie intégrante de son travail."

absurde : contraire à la raison, au sens commun, qui viole les règles de la logique. Plus spécialement: la philosophie de l'absurde qui est la permanente tension entre l'exigence humaine d'ordre et de raison d'une part et le spectacle de désordre et d'injustice d'autre part qu'offre le monde. Camus: "l'unique donnée est pour moi l'absurde. Le problème est de savoir comment en sortir et si le suicide doit se déduire de cet absurde."

authentique : dont la réalité, la vérité ou l'origine indiquée ne peut être contestée, qui correspond à une vérité profonde, au caractère essentiel. Plus spécialement: qui exprime une vérité profonde de l'individu et non des habitudes superficielles, des conventions.

idéologie f. : tout système de pensée qui reflète à sa manière la structure économique du moment et qui demeure vital pour cette société mais lui masque la réalité. Il est difficile de dire quel critère peut nous assurer que telle ou telle idéologie est meilleure que d'autres.

mauvaise foi f. : malhonnêteté de quelqu'un qui affirme des choses qu'il sait fausses, ou qui feint l'ignorance. Cette malhonnêteté provient souvent de ce que l'homme veut "être quelqu'un", veut représenter "quelque chose". Pour Sartre, tout homme est plus ou moins affecté de la mauvaise foi.

discrimination f. : le fait de séparer un groupe social des autres en le traitant plus mal.

protagoniste m. : personne qui joue le premier rôle dans une affaire; acteur qui jouait le rôle principal dans la tragédie grecque.

bien-pensant <m.> : se dit d'une personne dont les convictions religieuses ou politiques et le comportement social sont conformes à ceux qu'impose une tradition étroitement comprise.

Cartésianisme m. : méthode et doctrine de Descartes (XVIIe siècle) et avant tout:

1. substitution à la méthode d'autorité de la démonstration rationnelle
2. dualisme esprit-matière
3. connaissance logique par déductions "a priori" (par opposition à la méthode expérimentale)
4. en morale, l'idée que la passion est une emprise du corps sur l'esprit et doit être dominée par la raison.

anecdote f. : les détails ou les aspects secondaires d'un récit, sans généralisation et sans portée; parfois: accumulation de détails curieux

interprétation f. : action de donner une signification aux faits, aux actes ou aux paroles.

épiloguer : faire de longs commentaires (qui viennent trop tard) sur certains événements.

paganisme m. : nom donné par les chrétiens de la fin de l'Empire romain, aux cultes polythéistes (=adressés à plusieurs dieux). Parfois, par extension: le monde gréco-romain.

ascétisme m. : 1. ensemble des exercices physiques et moraux (pénitence, privations, mortifications) qui tendent à l'affranchissement de l'esprit par le mépris du corps;  
2. doctrine de perfectionnement moral fondée sur la lutte contre les exigences du corps; vie austère, continent, frugale, rigoriste

immoraliste m. : partisan, dans son idéologie ou dans sa vie, d'une doctrine qui propose des règles d'action différentes ou inverses de celles admises par la morale courante. L'Immoraliste de Gide tend à mettre en doute certaines valeurs morales établies.

esthétique f. : science qui étudie la nature de l'émotion esthétique (=état de conscience que produit en nous ce qui est beau); elle étudie aussi ce qui dans chaque forme d'art, constitue la beauté.

=====

### Quelques notes sur le poème

Un poème se compose traditionnellement de strophes, une strophe se compose de vers, un vers se compose de syllabes. S'il y a douze syllabes, on parle d'alexandrins classiques <4 parties, avec deux coupes et une césure>. Il est rare de rencontrer un alexandrin romantique, qui comporte trois actions qui se suivent

rapidement ou , en tout cas, trois sujets <pareils> et/ ou trois verbes < 3 parties, avec deux coupes>. Dans la poésie française le rythme du vers est moins important que la division en syllabes. Autrefois, on comptait probablement toutes les syllabes mais actuellement il faut scander en tenant compte de deux problèmes:

Le “e” muet n’est pas compté à la fin du vers  
n’est pas compté devant une voyelle à l’intérieur du vers  
mais il est compté devant une consonne.

Parfois le “i” (u/ ou) peut compter pour une syllabe supplémentaire:

exemple: pied hier Louis fouet lueur (1 ou 2 syllabes)  
marchions; arrivions (2 ou 3 syllabes; 3 ou 4

syllabes)

Quand ? Dans les cas où il faut arriver à un nombre de syllabes dans le vers égal à celui des autres vers !

/ la coupe

// la césure

“Nous étions seul à seule et marchions en rêvant

Elle et moi, les cheveux et la pensée au vent

Soudain, tournant vers moi son regard émouvant:

‘Quel fut ton plus beau jour ?’ fit sa voix d’or vivant, “

### La rime se présente de trois manières

1. alternance            2. disposition            3. quantité.

1, Il y a alternance quand les rimes masculines (sans “e” muet) et les rimes féminines (avec “e” muet) se suivent régulièrement: par paires ou de façon croisée ou embrassée

2. La disposition est            plate/ suivie            aabb / aaaa  
  croisée                    abab  
  embrassée            abba

3. Pour déterminer la quantité de la rime, il faut prononcer le vers !

Quand il y a 1 élément (une voyelle) qui rime (A L’OUÏE, DONC), on a une rime pauvre

V=                                    garçon/ pardon                                    feu/ peu

Si 2 éléments riment, il y a une rime suffisante

VC/ CV=                            air/ impair                                    enfantin/ certain

Si 3 éléments riment, il y a une rime riche

VCC/ CVC/ CCV= bornes/ mornes trêve/ grève malgré/ maugrée

Si plusieurs (= > 3) éléments riment dans deux syllabes successives, il y a rime

Léonine omission/ mission peureux/ heureux  
funèbres/ ténèbres

La strophe citée ne comporte donc pas de rimes alternées, a des rimes plates/ suivies et contient deux rimes suffisantes: rêvant- vent émouvant- vivant

Les connaisseurs préfèrent les rimes suffisantes avec des mots de catégories grammaticales différentes (et aiment que les poètes réservent les rimes pauvres et les rimes léonines pour obtenir des effets spéciaux)

## COMMENT PARLER LITTÉRATURE-A

### RESUME: L'ANALYSE LITTÉRAIRE D'UN POÈME

### UITTREKSEL; DE LITERAIRE BESPREKING (ONTLEDING) VAN EEN GEDICHT

#### A. FORME DU POÈME

#### VORM VAN HET GEDICHT

##### 1. Parler de la structure du poème:

Spreken over de structuur van het gedicht:

- périodique ou apériodique  
met perioden (=strofen) of zonder perioden
- nombre de vers des strophes:  
aantal versregels van de strofen
- nombre de syllabes des vers:  
aantal lettergrepen van de versregels

##### 2. Parler de la rime

Spreken over het rijm:

- alternance de rimes masculines (sans e final) et féminines (avec e final)  
afwisseling van manlijk en vrouwelijk rijm
- disposition des rimes dans les strophes  
aabb=plates/suivies abab=croisée abba=embrassée  
schikking van het rijm in de strofen
- quantité de la rime  
1 élément=pauvre 2=suffisante 3=riche sur deux syllabes ou plus=léonine  
hoeveelheid van het rijm

#### B. FOND DU POÈME

## INHOUD VAN HET GEDICHT

### 1. Dire le sujet ou l'idée générale du poème

Het onderwerp of de algemene denkbeelden van het gedicht weergeven

-N'utiliser que quelques phrases  
Hiervoor slechts enkele zinnen gebruiken

### 2. Donner la division du poème

De verdeling van het gedicht geven

-Dire très brièvement de chaque strophe  
ou: distinguer en introduction, en corps, en conclusion  
Zeer kort aangeven wat in elke strofe staat  
of: een inleiding, een middendeel, een eind (conclusie) onderscheiden

### 3. Procéder à l'explication détaillée (voir aussi: 15 figures de style\*)

Overgaan tot de uitleg in bijzonderheden

-Quelques mots sur le titre  
Iets zeggen over de titel  
-Sélectionner des endroits proprement poétiques et en parler  
De typisch poëtische plekken selecteren en erover spreken  
(images, figures\*, gradations, harmonies ...)  
-Est-ce un poème descriptif, psychologique ou philosophique ?  
Is het gedicht beschrijvend, psychologisch of filosofisch ?

### 4. Finir par votre appréciation en l'expliquant

Tenslotte: geef een waarderend oordeel en geef daarbij uitleg

## COMMENT PARLER LITTÉRATURE-B

RESUME: POUR EXPLIQUER UN TEXTE LITTÉRAIRE (TROIS QUESTIONS)  
UITTREKSEL; HET UITLEGGEN (VERKLAREN) VAN EEN LITERAIRE TEKST  
(DRIE VRAGEN)

### I SUR LA COMPOSITION OVER DE OPBOUW

-Lire le texte plusieurs fois (De tekst verscheidene malen lezen)  
-Grouper les idées constituant des unités (De denkbeelden bijeenbrengen die eenheden vormen)  
-Chercher les charnières (Zoeken naar scharnierpunten, verbindingsplekken):  
(mais, toutefois, ceci dit, de plus ....)  
-Justifier les unités trouvées (En de gevonden eenheden rechtvaardigen):



"J'ai pris ensemble la ligne ... jusqu'à la ligne ... inclusivement  
parce que ..."

((On peut distinguer plusieurs mouvements en combinant certaines unités !))  
((Men kan verscheidene grote delen onderscheiden door sommige eenheden te combineren))

((La plupart des textes comportent de trois à six parties))

((Het merendeel van de teksten bevat drie tot zes delen))

-Pour finir, dire quelle est la nature de la composition.

Ten slotte, de aard van de opbouw aangeven.

Logique/ Libre (cf. Montaigne: "tel sur le papier qu'à la bouche")

Délicate (cf. impressionnisme)/ Symphonique (comme une symphonie)

## II SUR LE STYLE OVER DE STIJL

-Considérer le vocabulaire: d'abord est-ce usuel ou particulier ?

Kijken naar de woordenschat: allereerst, is deze gebruikelijk of bijzonder

Mais considérer aussi la phrase, la syntaxe, les figures de style et le rythme

Maar ook kijken naar de zin, de syntaxis, de stijlfiguren en het ritme

Retenir que la nature du texte entraîne l'emploi de certains procédés stylistiques  
(Onthouden dat de aard van de tekst met zich mee brengt het gebruik van bepaalde  
stylistische procédés) et/ou se dire: de quelle façon est-ce que les procédés  
stylistiques contribuent à concourir à la signification que prend le texte ? (en/of  
bedenken op welke wijze de stijlprocédés bijdragen tot het vormen van de betekenis  
die de tekst aanneemt)

## III SUR LES IDEES; SUR LE CONTENU OVER DE DENKBEELDEN; OVER DE INHOUD

-Les idées et le contenu doivent maintenant être mis en rapport avec la  
première question (sur la composition) of avec la deuxième question (sur le style):

-De denkbeelden en de inhoud moeten nu worden gerelateerd aan de eerste vraag  
(over de opbouw) of aan de tweede vraag (over de stijl):

Dans la réponse à la première question où ..... etc. etc. (QUESTION 1)

Les traits romantiques dans ce texte sont abondants (QUESTION 2)

Les mots-clefs de ce texte sont ...

---

### COMMENT PARLER LITTÉRATURE

aan de hand doen,doen opkomen

suggérer

aangaan	concerner
aangeven, aanwijzen	indiquer
aangrijpen (de gelegenheid)	saisir l'occasion
aanhanger	le partisan
<u>aanhef (begin van verhaal)</u>	<u>une entrée en matière</u>
aanhouden, aandringen	insister
aankondigen	annoncer
aanroepen	invoker; appeler
aanvaarden, aannemen	accepter
<u>aanvoeren</u>	<u>alléguer</u>
aanwezig	présent/présente
aanzetten, aansporen tot	inciter à, exhorter à
aarzelen, weifelen	hésiter
absoluut, absolute	absolu/ absolue
<u>accent</u>	<u>un accent</u>
<u>achtergrond (letterlijk)</u>	<u>un arrière-plan</u>
<u>achtergrond (figuurlijk)</u>	<u>la toile de fond</u>
<u>achterlaten, in de steek laten</u>	<u>abandonner</u>
achtervolgen, najagen	poursuivre
acteur	un acteur/ une actrice
adel	la noblesse
afkomst	une origine
afmaken	achever
<u>afspelen (zich ...)</u>	<u>se dérouler</u> (actief)
<u>afspelen (zich ...)</u>	<u>se situer; être situé</u> (passief)
<u>al beweert de schrijver nu</u>	l'auteur a <u>beau</u> affirmer que ...., (mais)
<u>alexandrijn</u>	<u>un alexandrin</u>
algemeen (in het ...)	en général; généralement
algemeen	général/générale
alledaags	commun(e); quotidien(ne); journalier -ière
allegorie	une allégorie
analogie (naar ... van)	par analogie f avec
analyseren, ontleden	analyser
antithese	une antithèse
<u>architectuur, opbouw</u>	<u>une architecture</u>
<u>argument</u>	<u>un argument</u>
argumenteren	argumenteren
aristocratie; aristocratisch	une aristocratie; aristocratique
armoede	la pauvreté
armoede, ellende	la misère
<u>artikel</u>	<u>un article</u>
assonancerend, geassonanceerd	assonancé
assonantie	l'assonance
atheïsme; atheïst	l'athéisme m; un/ une athée
atmosfeer	une atmosphère; une ambiance (=sfeer)
auteur van tragedies	auteur tragique
auteur	un/une auteur
auteur (vrouwelijk)	une femme-auteur
<u>auteur van komedies</u>	<u>auteur comique</u>
authentiek	authentique
autobiografie	une autobiographie
autobiografisch	autobiographique
avond<bijeenkomst>	la soirée
avontuur	une aventure
ballade	la ballade
barok (het ...ke)	le baroque
<u>Barok</u>	<u>La Baroque</u>
bedoeling, plan	une intention
<u>bedrijf, akte</u>	<u>un acte</u>
beeld; afbeelding	une image

begrip<svermogen>	la compréhension
behagen, believeen	plaire <à>
<u>behandelen</u>	<u>traiter</u>
beheersen	maîtriser; dominer (=heersen <over>)
beheersing	la maîtrise
bekemtoning	une accentuation
bekend, welbekend	bien connu
bekleden, vervullen	exercer, revêtir
<u>beklemtonen, doen uitkomen</u>	<u>accentuer, mettre sous l'accent</u>
beklemtoond	accentué(e)
bekoring, charme	le charme
belachelijk	ridicule
belangrijk	important/importante; d'importance
belangrijkst	le/a plus important(e); le/a ... principal(e)
bepalen, omschrijven	définir
bereiken, treffen	atteindre
bereiken, er toe raken/ komen	parvenir à
beroemd, vermaard	fameux/famaeuse
beroemd	célèbre
beroepen (zich ... op iemand)	s'en rapporter à, en appeler à
beroepen (zich ... op iets)	invoquer; faire valoir
<u>beschouwen, overwegen</u>	<u>considérer</u>
<u>beschrijven</u>	<u>décrire</u>
<u>beschrijving</u>	<u>la description</u>
<u>besluit; slot</u>	<u>la conclusion</u>
<u>best doen (zijn ...)</u>	<u>s'appliquer à, s'efforcer de</u>
<u>bestaan in +vnmw/le/la subst.)</u>	<u>consister en (dans)</u>
<u>bestaan in + ww</u>	<u>consister à</u>
<u>bestaan uit</u>	<u>être composé de, se composer de</u>
<u>betekenis</u>	<u>le sens; la signification</u>
betoog, uiting	la démonstration
betoog (literair ...)	le commentaire composé (van leerling)
<u>betoog</u>	<u>le discours; l'argumentation</u>
<u>betrekking hebben op</u>	<u>se rapporter à, avoir trait à</u>
beurtelings	à tour de rôle; tour à tour
bevatten, inhouden	contenir
bevatten (=begrijpen)	saisir, comprendre
<u>bevatten</u>	<u>comporter</u>
<u>bevestigen</u>	<u>confirmer; affirmer</u>
<u>beweegreden</u>	<u>le mobile</u>
beweging (in ... brengen)	mettre en action
beweging	le mouvement
<u>beweren; verzekeren</u>	<u>affirmer; prétendre</u>
<u>bewerkt,gemaakt worden rond</u>	<u>s'organiser autour</u>
bewijzen	prouver
bibliografie	une bibliographie
<u>bij elkaar brengen (vergel.)</u>	<u>rapprocher</u>
bijv. naamwoord; benaming	une épithète
bijzonder	particulier/particulière
bijzonder (in het ...)	notamment; en particulier
biografie (auto-)	une (auto)biographie
biografie	une biographie
biografisch	biographique
blijven	demeurer, rester
blijven wijzen op	insister sur
bloei (tot ... komen)	s'épanouir (fig.)
bloei	la floraison
bloeien	fleurir (lett. et fig.)
bloeiend	prospère
<u>boeien;zeer geboeid zijn door</u>	<u>passionner; être passionné par</u>

<u>boeien, meeslepen (zich laten)</u>	<u>(se laisser) entraîner</u>
boek	un livre; <u>un tome (=division de l'auteur)</u>
boekdeel	<u>un volume (=division de l'éditeur)</u>
boerde	le fabliau
<u>bovennatuurlijk</u>	<u>merveilleux; surnaturel(le)</u>
branden van	brûler de (soms: <u>+pour =zeer houden van</u> )
brief, zendbrief	un épître
brief- (briefkunst)	épistolaire (de l'art épistolaire)
bron	la source
bronnen, hulpbronnen	les ressources f
burgerij (gegoede ...)	la bourgeoisie
burgerlijk	bourgeois
<u>cesuur, breuk</u>	<u>la césure (na 6 lettergrepen)</u>
<u>cesuur (kleine ...)</u>	<u>la coupe</u>
chanteren	faire chanter
chronologie; -gisch	la chronologie; chronologique
Classicisme	Le Classicisme
comediespeler	un comédien/ une comédienne
commentaar	le commentaire
<u>commentaar geven, becomment.</u>	<u>commenter</u>
conservatief	conservateur/conservatrice
contrast	le contraste
contre-rejet	le contre-rejet
controverse	<u>la controverse</u>
conversatie	la conversation
correspondentie	la correspondance
<u>coulissen</u>	<u>les coulisses fpl</u>
couplet	le couplet
<u>crisis</u>	<u>la crise</u>
<u>dagboek</u>	<u>le journal &lt;intime&gt;</u>
dagelijks	quotidien/quotidienne; journalier/journalière
decor	le décor
deïsme; deïst	le deïsme; un/ une déïste
denken, uitdenken	penser; concevoir
<u>denken (het ...)</u>	<u>la pensée</u>
denken/ bedenken, dromen	songer
<u>detective-, politie-</u>	<u>policier (: le roman policier; le polar)</u>
diachronie; -gisch	la diachronie; diachronique
<u>dialog</u>	<u>le dialogue</u>
dichter	le poète
<u>dichtkunst, het dichten</u>	<u>la poésie (faire des vers)</u>
dictie	la diction
didactisch (onderwijzen)	didactique (enseigner)
diepgaand	profond/profonde; approfondi/approfondie
dierèse	la diérèse
dikwijls voorkomend	fréquent/fréquente
discussie	la discussion
document	le document
dode	le mort/ la morte
doordringen, binnendringen	pénétrer <dans>
<u>drama</u>	<u>le drame</u>
<u>drama-serie op t.v.</u>	<u>un feuilleton télévisé</u>
dramatisch	dramatique
dramatisering	la dramatisation
droefgeestigheid; droevig	la tristesse; triste
droom	le rêve; le songe
<u>duidelijk maken/doen uitkomen</u>	<u>explicitier</u>
duister, donker	obscur
edel	noble
edelman	le noble

edelmoedigheid; edelmoedig	la générosité; généreux/ généreuse
eenheid	une unité
<u>eens</u>	<u>un jour; (il était une fois ...)</u>
eens (het ... w.), afspreken	convenir <de>
eenvoudig<weg>	simple<ment>
eenzaamheid	la solitude
eer ik het vergeet	à propos; j'y pense,
eerzucht, ambitie	une ambition
eerzuchtig	ambitieux
<u>eeuw</u>	<u>le siècle; ook fig.: l'âge</u>
<u>effect (poëtisch ...)</u>	<u>un effet poétique</u>
<u>eigen (aan)</u>	<u>propre (à)</u>
<u>eigen(naam)</u>	<u>(un nom) propre</u>
eigenschap	la propriété (zaken); la qualité
eisen; noodzakelijk maken	exiger
elisie	une élision
enjambement	un enjambement
enthousiasme	un enthousiasme
epicurisme; epicurist	l'épicurisme; un/ une épicuriste
epigram	une épigramme
episch	épique
<u>episode</u>	<u>un épisode</u>
<u>epos, heldendicht</u>	<u>une épopée</u>
<u>essay</u>	<u>un essai</u>
essayist	un essayiste
eveneens	également
evolutie; (ver)loop	une évolution
Existentialisme	L'Existentialisme
existentialistisch	existentialiste
fabelschrijver	le fabuliste
fable	la fable
feuilleton	un feuilleton
<u>fictie</u>	<u>la fiction</u>
filosofie	la philosophie
<u>flashback</u>	<u>le retour en arrière</u>
formaat	le format
<u>fragment</u>	<u>le fragment</u>
gadeslaan, waarnemen	observer
gang, loop	l'allure f
<u>gebeuren</u>	<u>arriver; se passer (Cela se passe à/en)</u>
<u>gebeurtenis</u>	<u>un événement</u>
<u>gebruik</u>	<u>un emploi, une utilisation</u>
gebruik (hernieuwd ...)	le réemploi, la reprise
gedaan krijgen	obtenir
gedachte	la pensée; une idée
gedicht (kort ...); versje	une poésie
gedicht	le poème
<u>gedragen (zich)</u>	<u>se comporter, se conduire</u>
geest; (van de ...)	l'esprit m; spirituel
geestelijk	spirituel
geheel (een ...)	un ensemble; un tout
geheel	entier/entière; total/totale
geheim	secret/secrète
geheimzinnig(heid)	le mystérieux; mystérieux/ mystérieuse
<u>geheugen</u>	<u>la mémoire</u>
<u>geijkte formulering</u>	<u>expression consacrée</u>
geleden (2 jaar ...)	il y a (deux ans); voici deux ans
<u>geleding</u>	<u>une articulation</u>
geleerdheid	une érudition
gelegenheid	une occasion; une opportunité

geloof; gelovig	la foi (la croyance); croyant(e)
geloven	croire
geluid, klank	le son
geluk	le bonheur
gemeenplaats	le lieu commun
gemeenschappelijk	commun/commune
genade; gratie	la grâce
genegenheid	une affection
<u>geschrift</u>	<u>un écrit</u>
gesprek	la conversation
<u>getuige</u>	<u>le témoin</u>
<u>getuigenis</u>	<u>le témoignage</u>
gevaar lopen om	risquer de
geven (=spelen)	donner (:On donne ce soir <u>L'Avare</u> )
gevoel	le sentiment
gevoelen	ressentir
gevoeligheid; gevoelig	la sensibilité; sensible
gewaarwording	la sensation
geweten; bewustzijn	la conscience
gezang (kerk)	le cantique
glans; tekenends	le relief (donner du relief à)
<u>God; goddelijk</u>	<u>Dieu; divin(e)</u>
goden	les dieux mpl
<u>gordijn, doek</u>	<u>le rideau</u>
groep	le groupe
grondvesten	constituer
grootmoedigheid; grootmoedig	la grandeur d'âme; avec de la ...
<u>halfvers(van alexandrijn bv.)</u>	<u>une hémistiche</u>
<u>handelen (het gaat over ...)</u>	<u>agir (il s'agit de ...)</u>
<u>handeling</u>	<u>l'action f</u>
harmonie	une harmonie
harmonieus	harmonieux/harmonieuse
hart	le coeur (uit het hoofd=par coeur)
hartstocht, passie	la passion
hebben (het ... over)	traiter de
hedendaags,eigentijds,huidig	contemporain
<u>heengegaan (=gestorven)</u>	<u>disparu</u>
heersen, regeren	régner (er heerst=il règne)
heidendom; heiden<s>	le paganisme; païen
<u>held; heldin</u>	<u>le héros/ un héros; l'héroïne/ une héroïne</u>
heldendicht (Middeleeuwen)	la chanson de geste (Moyen Age)
heldendicht	épopée; poème épique
helder, duidelijk	clair; claire
helder; helder klinkend	sonore
<u>helderheid; duidelijkheid</u>	<u>la clarté</u>
herhaling	la répétition; la reprise
herinneren aan	rappeler (je vous rappelle que ...)
herinneren (zich)	se souvenir <u>de</u> , se rappeler
<u>herleiden tot,terugbrengen tot</u>	<u>réduire à</u>
heropvoering	la reprise
hevig (zich ...interesseren)	se passionner pour
hexameter	un hexamètre (=division en 6 du vers)
<u>historicus</u>	<u>un historien</u>
historisch	historique
hoe handig zij <u>ook</u> is	<u>quelque/si/pour/(tout)</u> habile qu'elle <u>soit</u>
hoeveelheid, kwantiteit	la quantité
<u>hoewel</u> ik (hem) wel begrijp	<u>tout</u> en (le) comprenant (...), je
hof (het ... maken)	faire la cour à, courtoiser
hof	la cour
<u>hoofdpersoon</u>	<u>le personnage principal</u>

<u>hoofstuk</u>	<u>un chapitre</u>
hoop; hopen	un espoir; espérer
hoveling	le courtisan
<u>huidig</u>	<u>actuel; contemporain (=eigentijds)</u>
<u>Huidige Tijd</u>	<u>L'Epoque f contemporaine</u>
humor; humoristisch	l'humour f; humoristique
ideaal	idéal/idéale
<u>ik (het "...")</u>	<u>le moi</u>
<u>ik-persoon</u>	<u>le personnage-je</u>
inboezemen, inspireren	inspirer
<u>indruk</u>	<u>une impression</u>
<u>ingaan op een opmerking</u>	<u>relever une remarque</u>
ingeven, inspireren	inspirer; suggérer; (insuffler)
<u>inhoud</u>	<u>le contenu</u>
<u>inhoudsopgave</u>	<u>un index; le sommaire</u>
<u>inleiding</u>	<u>une introduction</u>
inrichten, ordenen; houden	organiser
inroepen (hulp)	invoquer (du secours); implorer
intellectueel	intellectuel (m)/ intellectuelle (f)
intelligent	intelligent(e)
interessant	intéressant(e)
intiem	intime
<u>intrige</u>	<u>une intrigue; le noeud &lt;de l'action&gt;</u>
inversie; omkering	une inversion
invloed	une influence
<u>invloed hebben op iets</u>	<u>influer sur qch; influencer qch</u>
invoeren, binnenleiden	introduire
jaloersheid; jaloers	la jalousie; jaloux/ jalouse
juist	exact(e), juste; correct(e)
<u>kader (= "plek", omgeving)</u>	<u>le cadre (= "lieu", abords mpl)</u>
<u>karakter</u>	<u>le caractère</u>
karikatuur	une caricature
<u>kenmerk; kenmerkend</u>	<u>la caractéristique ; caractéristique</u>
kiezen; uitzoeken	choisir; chercher
<u>kijker</u>	<u>le spectateur/ la spectatrice</u>
klankvolheid, klankeffect	la sonorité
klassiek	classique
<u>kleuren</u>	<u>colorer</u>
kleurmenging; schijn	le coloris
klimaat	le climat
klinker	la voyelle
klucht	la farce
<u>kolom</u>	<u>la colonne</u>
<u>komedie (intrige...)</u>	<u>la comédie d'intrigue</u>
<u>komedie (karakter...)</u>	<u>la comédie de caractère</u>
<u>komedie (zeden...)</u>	<u>la comédie de mœurs</u>
komen tot, bereiken	parvenir à; en arriver à; (atteindre à)
komisch	comique
kort	bref/brève, court/courte
<u>kracht</u>	<u>la force</u>
<u>kracht (macht)</u>	<u>la puissance; (le pouvoir)</u>
krant; dagelijks	le quotidien; quotidien
kreet, schreeuw; geschreeuw	le cri; les cris
krijgen, verkrijgen	obtenir
<u>kritiek</u>	<u>la critique</u>
kritikus	le (la) critique
kroniek	la chronique
kroniekschrijver	le chroniqueur
kuis, eerbaar	pudique
kunstgreep; bedrevenheid	un artifice

kwaliteit	la qualité
kwatrijn	le quatrain
kwestie; vraag	la question; (C'est la ... de savoir si)
landschap	le paysage
laten voorgaan	s'effacer devant qqn; céder le passage à qqn
<u>latere</u>	<u>ultérieur/ultérieure</u>
<u>leer</u>	<u>la doctrine</u>
legende	la légende
<u>leiden; rijden in, besturen</u>	<u>conduire</u>
leidmotief (leitmotieven)	le leitmotiv (pl. op -e)
lenen (zich ... tot)	se prêter à
lenen (zich niet ... tot)	se refuser à
<u>letteren</u>	<u>les lettres f</u>
<u>lettergreep</u>	<u>la syllabe</u>
lettergrepen (met ...)	syllabique
leuk (dat vind ik leuk)	cela me plaît; cela m'amuse
leuk gevonden worden	plaire (il plaît à tout le monde)
levend	vivant/vivante
levende (de ...)	le vivant
levendig	vif/vive
levendigheid	la vivacité
licht, luchtig	léger/ légère
licht	la lumière
lied, gezang	le chant
<u>lied, liedje</u>	<u>la chanson</u>
liefde	un amour
lijden aan	souffrir de
lijkrede	une oraison funèbre
<u>links ( &gt;&gt; politiek)</u>	<u>de gauche</u>
literair	littéraire
literatuur	la littérature
<u>logica; logisch</u>	<u>la logique; logique</u>
loop	le cours
<u>los/ vrijmaken; er uit halen</u>	<u>dégager</u>
<u>lot, noodlot</u>	<u>le destin</u>
<u>lyrisch</u>	<u>lyrique</u>
<u>lyrisme</u>	<u>le lyrisme</u>
<u>maat</u>	<u>la mesure</u>
maatschappij	la société
<u>macht (kracht)</u>	<u>le pouvoir</u>
machtig, krachtig	puissant
manier <van schrijven>	la manière
<u>manifest</u>	<u>le manifeste</u>
masker	le masque
<u>mededeling</u>	<u>la communication ; l'information</u>
<u>mededeling(vertrouwelijke ..)</u>	<u>la confidence</u>
<u>medeklinker</u>	<u>la consonne</u>
<u>meebrengen (met zich ...)</u>	<u>entraîner</u>
meegaan met	accompagner +4
meester	le maître
<u>melodrama</u>	<u>le mélodrame</u>
melodramatisch	mélodramatique
memoireschrijver	le mémorialiste
<u>memoires</u>	<u>les mémoires fpl</u>
menig	maint/mainte (maintes fois)
metafoor	la métaphore
methode	la méthode
middagvoorstelling	la matinée
<u>Middeleeuwen; middeleeuws</u>	<u>le Moyen Age; médiéval, moyen-âgeux</u>
mijmering, gepijns	la rêverie



<u>model</u>	<u>le modèle</u>
modern	moderne
<u>Moderne Tijd</u>	<u>Les Temps modernes (&gt;1789)</u>
<u>monoloog</u>	<u>le monologue</u>
<u>moralist</u>	<u>le moraliste</u>
<u>moreel inlaten/verplichten z.</u>	<u>s'engager à</u>
<u>motif</u>	<u>le motif</u>
mysticus	le (la) mystique
mystiek	le mystique; le mysticisme
<u>mythe</u>	<u>le mythe</u>
naâpen	singer
<u>naar voren br., eruit halen</u>	<u>relever</u>
nabij(gelegen)	proche (de)
<u>nabloeier, epigoon</u>	<u>un épigone</u>
nadenken over	réfléchir sur/ à
naleven, nakomen	observer; respecter
<u>Naturalisme</u>	<u>Le Naturalisme</u>
naturalistisch	naturaliste
natuur (naar de ...)	d'après nature
natuur	la nature
<u>natuur (ook:=aard)</u>	<u>la nature (ex. la nature de l'homme)</u>
navolgen, imiteren	imiter
navolgend	postérieur/postérieure
navolger	un imitateur
navorsen	rechercher
<u>nawoord</u>	<u>la postface</u>
neerzetten	noter
<u>niet weten, onkundig zijn van</u>	<u>ignorer</u>
<u>noemen</u>	<u>nommer</u>
<u>Nouveau Roman</u>	<u>Le Nouveau Roman</u>
<u>novelle</u>	<u>la nouvelle</u>
novellenschrijver	le nouvelliste
ode	une ode
oefenen (zich ... in)	s'exercer à
<u>omschrijven (nauwkeurig ...)</u>	<u>préciser</u>
onbekend	inconnu
onbewustheid; onbewust	une inconscience; inconscient(e)
<u>onderstrepen, doen uitkomen</u>	<u>souligner</u>
ondervinden	éprouver
onderwerp	le sujet
onderzoeking; onderzoek;	la recherche
<u>ongewone, ongewoon</u>	<u>insolite</u>
<u>ontstaan, geboren worden</u>	<u>naître</u>
ontdekken, blootleggen	découvrir
<u>onthullen, openbaren</u>	<u>révéler</u>
<u>ontknoping</u>	<u>le dénouement</u>
ontleden	analyser; disséquer
ontleding	une analyse
<u>ontlening (aan)</u>	<u>un emprunt (à)</u>
ontluiking, ontplooiing	un épanouissement
ontmoeting	la rencontre
ontroerd worden	s'émouvoir de
ontroerd	ému
ontroeren; diep ontroeren	émouvoir; pénétrer
ontroering	une émotion
ontsnappen uit	s'échapper de; s'évader de
ontvallen	échapper (cela m'a échappé)
ontvluchten	s'enfuir de, s'évader de
ontwerp, schema	le plan
<u>ontwerp, opzet (opstel)</u>	<u>le plan (rédaction; dissertation)</u>

<u>ontwikkelen, uitwerken</u>	<u>développer</u>
ontwikkeling	le développement; l'évolution
onverschillig	indifférent/indifférente
<u>opbouw; bouw, samenstelling</u>	<u>la composition</u>
opbouwen	composer
opdringen (zich), zich dwingen	s'imposer <à>
opeenvolging	la succession
<u>openbaren</u>	<u>révéler</u>
ophouden	cesser, arrêter de
<u>opkomst (op het toneel)</u>	<u>entrée en scène</u>
opleggen; opdringen	imposer
opmerkelijk	remarquable
<u>opmerken(een opmerking maken)</u>	<u>faire observer, faire remarquer</u>
opmerking	la remarque, l'observation
<u>opnoemen, aanhalen</u>	<u>citer</u>
oppervlakking	superficiel/superficielle
oprecht	sincère
oprechtheid; oprecht	la sincérité; sincère
<u>oproepen (beelden); ophalen</u>	<u>évoquer</u>
<u>opschrijven, aantekenen</u>	<u>noter</u>
<u>opstel</u>	<u>la rédaction; la dissertation</u>
optekenen	prendre note
opvatten, uit/ bedenken	concevoir
opvolger	le successeur
<u>opzet</u>	<u>la facture</u>
<u>orde (volgorde)</u>	<u>un ordre; ordre de succession</u>
origineel	l'original m; original(e)
<u>Oudheid; van de Oudheid</u>	<u>l'Antiquité f; antique</u>
overdacht	réfléchi
overdenken	méditer
overdenking	la méditation
<u>overeenkomen/-stemmen met</u>	<u>correspondre avec</u>
overeenstemmen, passen (bij)	convenir (à)
<u>overgang (naar)</u>	<u>la transition (à)</u>
overheersen	dominer
p.s.	le post-scriptum
pamflet	le pamphlet
panthéïsme; panthéïstisch	le panthéïsme; panthéïste
<u>paragraaf</u>	<u>le paragraphe</u>
Parnassus (van de ...)	parnassien
<u>Parnassus</u>	<u>Le Parnasse</u>
<u>parodie</u>	<u>la parodie</u>
<u>passage</u>	<u>le passage</u>
<u>pastiche</u>	<u>le pastiche</u>
pathetisch	pathétique
<u>pauze</u>	<u>un entracte</u>
pauze	une pause (algemeen)
pentameter	le pentamètre (=division en 5 du vers)
<u>persiflage</u>	<u>le persiflage</u>
persoon	<u>le personnage</u> (litt.); la personne ("levend")
persoonlijk	personnel/personnelle
<u>persoonlijksverheerlijk.</u>	<u>le culte du moi</u>
<u>perspectief( in het licht van)</u>	<u>la perspective (dans la perspective de)</u>
filosoof (als een ...)	en philosophe
filosoof (als ...)	en tant que philosophe
<u>plaatsen</u>	<u>situer</u>
<u>plaatsvinden</u>	<u>avoir lieu</u>
plan(nen)	le(s) projet(s); faire des projets, planifier
<u>planken</u>	<u>les planches fpl</u>
<u>Pléiade</u>	<u>La Pléiade</u>

<u>pocket</u> (boek)	<u>le livre de poche</u> (en <livre de> poche)
<u>polemiek</u> (pennestrijd)	<u>la polémique</u>
polemisch	polémique
polemist	le polémiste
politicus	l'homme politique, le politique
politiek	politique
politiek (de ...)	la politique
populair	populaire
<u>portret</u>	<u>le portrait</u>
portretenschrijver	le portraitiste
positief	positif/positive
potentieel	en puissance; potentiel
precies	précis(e), juste ; précisément, justement
precieus	précieux/ précieuse
<u>Preciositeit</u>	<u>La Préciosité</u>
preek, sermoen	le sermon
premiere	la première
<u>progressief</u>	<u>progressiste</u> (pol.); progressif/ve
proletariër	le prolétaire
<u>prosa</u>	<u>la prose</u>
prosaïsch	prosaïque
<u>prozaschrijver</u>	<u>le prosateur</u>
psalm	le psaume
psycho-analytisch	psychanalytique
psychologie	la psychologie
psychologisch	psychologique
raken; betreffen	toucher (concerner)
rationalisme	le rationalisme
reactie	la réaction
realiseren (zich) dat	se rendre compte que (se réaliser que)
<u>Realisme</u>	<u>Le Réalisme</u>
realistisch	réaliste
<u>rechts</u> ( >> politiek)	<u>de droite</u>
rechtstreeks	direct/directe (directement)
rede; betoog	le discours
redenaar	un orateur
<u>redenaars-</u> (redenaarskunst)	<u>oratoire</u> (<de> l'art oratoire)
<u>redeneren</u> , beredeneren	<u>raisonner</u>
refrein	le refrain
regel (voorschrijven)	la règle (prescrire)
regel (van tekst); lijn	une ligne
regel (in systeem)	la règle
<u>regel (van tekst); op ... x</u>	<u>la ligne (d'un texte); à la ligne x</u>
<u>regel (van gedicht) ; in ...x</u>	le vers (d'un poème) ; au/ dans le vers 3 ; aux vers 1 et 2
regelmatig	régulier/régulière
regelmatig; onregelmatig	régulier/régulière; irrégulier/irrégulière
<u>regisseren</u>	<u>mettre en scène</u>
rejet	le rejet
religiositeit; religieus	la religiosité; religieux
<u>Renaissance</u>	<u>Renaissance f</u>
<u>research</u>	<u>la recherche</u>
rethoriek	la rhétorique
richten (zich ... tot)	adresser (s'adresser à)
ridderschap; ridderlijk	la chevalerie; chevaleresque
<u>rijm</u>	<u>la rime</u>
rijm (eind-)	rime finale
rijm (binnenrijm)	rime intérieure
rijm (manlijk)	rime masculine
rijm (vrouwelijk)	rime féminine
rijm (afwisselend)	rime alternée

rijm (vlak ...)	rime plate/ suivie
rijm (kruis...)	rime croisée
rijm (omarmend ...)	rime embrassée
rijm (arm ...)	rime pauvre
rijm (voldoende ...)	rime suffisante
rijm (rijk ...)	rime riche
rijm (dubbel ...)	rime léonine (= sur > deux syllabes)
rijm (verbannen ...)	rime proscrite
rijp	mûr/mûre
rijpheid	maturité
<u>ritme</u>	<u>le rythme</u>
ritme (met ...)	rythmé(e)
ritmisch gemaakt	cadencé(e); rythmique
rivaal	un rival/ une rivale
<u>roman</u>	<u>le roman</u>
<u>romanschrijver</u>	<u>le romancier</u>
Romantiek	Le Romantisme
romantisch	romanesque; (du Romantisme: romantique)
romantische (het ...)	le romanesque
rust	le repos
samenstellen	composer
satire	la satire
satirisch	satirique
satirist	le satiriste (auteur.); le satirique
schaamte<gevoel>	la pudeur
schakering, nuance	la nuance
scheiden; niet verwarren	séparer
scheppen (maken), uitvinden	créer
schepping	la création
schijnbaar	apparent,-e
schilderachtig	pittoresque
schilderen, afbeelden	peindre
schilderij, schildering	la peinture
school	une école
<u>schrijfwijze</u>	<u>l'orthographe m</u>
schrijven	écrire
schrijver	un écrivain
situatie	la situation
slaan/ terugslaan op	renvoyer à
<u>slagen; erin slagen in</u>	<u>arriver, parvenir; réussir à</u>
<u>sleutel; sleutelroman</u>	<u>la clé/clef (roman à clé)</u>
slot-	<u>final/finale</u>
sociaal	social,-e
somber	sombre
sonnet	le sonnet
speciaal	spécial/spéciale
specialiteit; specialist	la spécialité; le spécialiste, l'expert
spelen	jouer
spiegel	le miroir
<u>sprake (ter ... brengen)</u>	<u>évoquer</u>
<u>spreekbeurt</u>	<u>un exposé; une conférence</u>
staande houden (bewering)	soutenir (une remarque)
<u>staat, leefwereld</u>	<u>la condition (cf. la condition de la femme)</u>
stand (tot ... brengen)	mettre à exécution; la réalisation
stanze	la stance
<u>stelling</u>	<u>la thèse</u>
stem	la voix
stichten	fonder
stijl	le style
stoïcisme; stoïcijn<s>	le stoïcisme; le stoïcien; stoïcien(ne)

stopzetten, stoppen	cesser, arrêter
<u>strijd</u>	<u>la lutte; le combat</u>
<u>strofe</u>	<u>la strophe</u>
strofe van 2 verzen	le distique
strofe van 3 verzen	le tercet
strofe van 4 verzen	le quatrain
strofe van 5 verzen	le quintil, le quintain
strofe van 6 verzen	le sizain
strofe van 7 verzen	le septain
strofe van 8 verzen	le huitain
strofe van 9 verzen	le neuvain
strofe van 10 verzen	le dizain
strofe van 12 verzen	le douzain
stroming	le courant
structuur	la structure
<u>stuk (een klein ... vooraf)</u>	<u>un lever de rideau</u>
subtiel	subtil(e)
succes	le succès; la réussite
suggestie	la suggestion
<u>Surrealisme</u>	<u>Le Surréalisme</u>
surrealistisch	surréaliste
symbolisch	symbolique
<u>Symbolisme</u>	<u>Le Symbolisme</u>
symbolistisch	symboliste
<u>symbool</u>	<u>le symbole</u>
sympathie; sympathiek	la sympathie; sympathique
synerese	la synèrèse
taal; tong	la langue
<u>taalgebruik</u>	<u>le langage</u>
taalkunde; taalkundig	la linguistique; linguistique
tableau, tafereel	le tableau
talent	le talent
talrijk, groot	nombreux/nombreuse
<u>techniek</u>	<u>la technique</u>
tegen<over>stellen	opposer qch à qch
tegenhouden; (zich ...)	retenir (se); se contenir
<u>tegenspraak (in ... zijn met)</u>	<u>contredire à; être en contradiction avec</u>
tegenspreken	contredire
tegenstander	un adversaire; un opposant
tegenstellend	antithétique
<u>tegenstrijdig (met)</u>	<u>contradictoire; en contradiction avec</u>
tegenstrijdigheid	la contradiction
<u>teken</u>	<u>le signe</u>
tekst	le texte
temperament	le tempérament
tempo (rythmisch ...)	la cadence
<u>tendens, neiging</u>	<u>la tendance</u>
term (juiste ...)	le terme propre
term	le terme
<u>terugblik</u>	<u>le regard en arrière</u>
terugbrengen tot	ramener à
teruggang	la régression; le repli; le recul
terugroepen	rappeler <à la mémoire>
terzet	le tercet
tetrameter	le tétramètre (=division en 4 du vers)
thema	le thème
theorie	la théorie
<u>tijdperk</u>	<u>l'ère; la période</u>
<u>tint, zweem</u>	<u>la teinte</u>
tirade	la tirade

<u>titel</u>	<u>le titre</u>
toehoren aan	appartenir à, être à
toepassen, aanbrenge	appliquer
<u>toespeling</u>	<u>une allusion</u>
toestand	la situation
toneel	le théâtre
toneel, scène	la scène; (sur la scène)
toneel (op het ... brengen)	mettre en scène (=regisseren)
<u>toneelschrijver</u>	<u>le dramaturge</u>
<u>toneelstuk</u>	<u>la pièce &lt;de théâtre&gt;</u>
toon	le ton
traditie	la tradition
<u>tragedie</u>	<u>la tragédie</u>
<u>tragi-comisch</u>	<u>tragi-comique</u>
<u>tragikomedie</u>	<u>la tragi-comédie</u>
<u>tragisch</u>	<u>tragique</u>
trainen	s'entraîner <à>
trek; streek; kenmerk	<u>le trait</u>
trimeter	le trimètre (=division en 3 du vers)
type	le type
<u>uitdrukken &lt;zich&gt;</u>	<u>&lt;s'&gt;exprimer</u>
uitdrukking	une expression
uiteenzetten	exposer
uiteenzetting	un exposé
uitgave	une édition (d'un éditeur)
uitgave, publicatie	une publication
uitgebreid, uitgestrekt	vaste
uitgeven, publiceren	<u>publier</u>
uitgeven (uitgever)	éditer (éditeur)
uitgever	un éditeur; les éditions ...
uitgever(shuis)	la maison d'éditions
uitkiezen	élire
<u>uitleg, verklaring</u>	<u>une explication</u>
<u>uitleggen</u>	<u>expliquer</u>
uitleven (zich)	s'éclater (Pop.);se réaliser (Philos.)
uitlokken, uitdagen	provoquer
<u>uitmaken (=zijn)</u>	<u>constituer</u>
uitmuntend	excellent<e>; exquis/exquise
uitoefenen	exercer
uitsluitend	uniquement
uitstekend	excellent/excellente
<u>uittreksel</u>	le résumé
uitweiden over	s'étendre sur
uitwerking	l'élaboration; le développement
uitwissen, uitvegen	effacer, biffer
universeel	universel/universelle
universum	l'univers m
vanzelfsprekend	bien entendu; évidemment
vanzelfsprekend;(geheel ...)	évident(e); de toute évidence
vanzelfsprekendheid	une évidence
<u>vaststellen</u>	<u>déterminer</u>
vaudeville	<u>le vaudeville</u>
<u>veelvuldig</u>	<u>multiple</u>
verachting	le mépris
<u>veranderen</u>	<u>changer, transformer</u>
<u>verband, betrekking</u>	<u>le rapport</u>
verbazen (zich) over	s'étonner de
<u>verbeelden (zich ...)</u>	<u>s'imaginer; se figurer</u>
verbergen, verstoppen	cacher
verbinden; met elk. verbinden	lier; relier

verdelen, indelen	diviser; répartir
verdienste	le mérite
<u>verduidelijken, verhelderen</u>	<u>éclaircir; expliciter</u>
verdwijnen	disparaître (+ avoir)
verenigen; glad maken	unir
<u>vergelijken</u>	<u>comparer</u>
vergelijking	la comparaison
vergezeld gaan, begeleiden	accompagner
vergissing	une erreur
verhaal	une histoire
verhaal (het vertelde)	le récit
verhalen (litt.)	faire le récit de ...; conter
<u>verhalend, vertellend</u>	<u>narratif/narrative</u>
verhandeling	le mémoire
verheerlijking	le culte
verheven	sublime
<u>verleden</u>	<u>le passé</u>
verloop	le déroulement
vermaak	le divertissement; l'amusement
<u>vermijden, voorkomen</u>	<u>éviter</u>
vernieuwen, hervatten	renouveler
vernieuwing, hernieuwing	le renouvellement; la rénovation
verplichten	engager, obliger
vers (=versregel)	le vers
vers (metrisch ...)	le vers métrique
vers (even/ oneven)	le vers pair/ impair
vers (vrije/ gevarieerde)	le vers libre/ varié
vers (ritmisch ...)	le vers rythmique
<u>vers (lettergrepig ...)</u>	<u>le vers syllabique (=français)</u>
vers (achtlettergrepig ...)	le vers octosyllabique
vers (tienlettergrepig)	le vers décasyllabique
verscheiden	divers/diverses
verschijnen	apparaître
verschijnen <van boeken>	paraître
<u>verslag doen, berichten</u>	<u>rapporter</u>
verstand (gezond ...)	le bon sens
<u>vertalen</u>	<u>traduire</u>
vertaling	une traduction
vertellen (het ...)	la narration
<u>vertellen</u>	<u>narrer (litt.); conter; raconter</u>
vertellen (over iets)	raconter quelque chose
vertellen (over zijn leven)	raconter sa vie
verteller (litt.)	le narrateur
verteller (van verhalen)	le conteur
vertelling	le conte
vertolken; verhelderen	interpréter
vertolking	l'interprétation
vertrouwd	familier/familière
<u>vertrouwelijk</u>	<u>confidentiel; confidentielle</u>
vertrouwelijkheden	les confidences fpl (=ook: mededelingen)
<u>vertrouwing</u>	<u>le confident/ la confidente</u>
verval	<u>la décadence</u>
<u>vervolg, reeks</u>	<u>la suite</u>
verwarren	confondre
verwezenlijken	réaliser
verwijten (zich iets)	se reprocher qch
verwijten	reprocher à
<u>verwikkeling, wederwaardigheid</u>	<u>la péripétie</u>
<u>verwisselen, omwisselen</u>	<u>substituer</u>
verwonderen (zich)	s'étonner de; s'émerveiller de

verwonderen; verwonderd zijn	étonner; être étonné/ surpris par
<u>verzetten (zich ... tegen)</u>	<u>s'opposer à &lt;ce que +S)</u>
vision; beeld	la vision
<u>vluchten voor iets</u>	<u>fuir</u>
vluchten voor (personen)	fuir devant
voeren, <ge>leiden	mener
voet	un pied
voetlicht (het)	les feux (mpl.) de la rampe
voldoen	satisfaire
voldoende/ toereikend zijn	suffire, être suffisant
volgeling	le disciple
volgen	suivre
volgend	suivant/suivante
volgorde, orde	un ordre m
volgorde (in ...)	ordre; par ordre de succession
<u>volgt (als)</u>	<u>comme suit</u>
volk	le peuple
volkomen. volmaakt	parfait
volledig	complet/complète
<u>volledig maken</u>	<u>compléter</u>
voltooien	parachever, achever
voorafgaan (komen vóór iets)	précéder
<u>voorafgaand</u>	<u>précédent/précédente</u>
<u>voorganger</u>	<u>le prédécesseur, le devancier</u>
voorgond (van het toneel)	une avant-scène
<u>voorgond (op de ... plaatsen)</u>	<u>la mise en relief</u>
voornemen (zich)	se proposer de
voorstellen, voor slaan	proposer
<u>voorstellen (zich)</u>	<u>se proposer de ...</u>
<u>voorstelling</u>	<u>la représentation</u>
voorstellingsvermogen	la faculté d'imagination; l'imagination
<u>voortgang (in tekst)</u>	<u>la progression</u>
voortgang	le progrès
voortlopen (het ...)	l'anticipation f
<u>voortwijzing, prospectie</u>	<u>la prospection</u>
voorwaarde; positie	la condition
voorwerp	l'objet
<u>voorwoord</u>	<u>un avant-propos; la préface</u>
<u>voren (naar ... brengen)</u>	<u>dégager</u>
vorm (in een ... gieten)	mettre en/ dans une/ forme
<u>vorm en inhoud</u>	<u>le fond (=inhoud) et la forme</u>
vreemd	étrange
vreugde, plezier	la joie
vriendschap	une amitié
vuur, gloed	la verve
waar, echt	vrai
waaraan > aan dewelke	(auquel/ à laquelle/ auxquels/ auxquelles)
waarachtig, echt	véritable
waarde	la valeur
waarmee > met dewelke	(avec? lequel/laquelle/lesquels/lesquelles)
waarnemen	observer
<u>waarneming</u>	<u>une observation</u>
<u>waarschijnlijk</u>	<u>vraisemblable</u>
waarvan/ waarover	(dont)
wagen (het erop ... )	se risquer à dire qch
wagen (zijn leven)	risquer sa vie
wanhoop; wanhopig	le désespoir; désespéré
<u>weergeven</u>	<u>rendre</u>
<u>weehouden</u>	<u>contenir</u>
weigeren (te), afwijzen	refuser (de)



welke pogingen hij ook doet  
welke de fouten ook zijn  
welnu,  
welsprekend  
welsprekendheid  
Weltschmerz  
wens, verlangen  
wensen  
werk  
werkelijk  
werkelijke, ware (het ...)  
werkelijkheid  
werkzaam zijn  
wetenschap; wetenschapper  
wezen, zijn  
wezenlijk  
wijden, heiligen, vereeuwigen  
wijsmaken, misleiden  
wijze van schrijven  
wil  
wilskracht  
wonder  
wonderbaarlijk, wonderlijk  
woord (los; in woordenboek)  
woord (bij redevoering etc.)  
woordenboek  
woordenlijst (vreemde termen)  
woordenlijst, -schat  
woordenlijst (verklarend)  
woordenlijst,-kennis  
woordenschat  
woordenwisseling  
zachtheid  
zeden  
zich wijden aan  
ziel  
zijn van  
zingen, bezingen  
zinswending  
zo meteen  
zo'n, dergelijk  
zoek (op ... gaan naar)  
zoeken (het)  
zorg, bezorgdheid  
zuiverheid; zuiver

quelques efforts qu'il fasse,  
quelles que soient les fautes,  
Or,  
éloquent(e)  
une éloquence  
le mal du siècle  
le désir  
souhaiter  
une oeuvre; un ouvrage  
réel/réelle  
le réel  
la réalité; le réel  
opérer  
la science; le scientifique  
un être  
essentiel/essentielle  
consacrer  
imposer à  
une écriture  
la volonté  
une énergie  
le miracle  
le merveilleux  
le mot  
la parole  
le dictionnaire  
le glossaire  
le vocabulaire  
le lexique  
le vocabulaire  
le trésor  
le débat  
la douceur  
les moeurs f  
se consacrer à  
une âme  
être à  
chanter  
la tournure  
tantôt  
tel/telle, pareil/pareille  
se mettre à la recherche de  
la recherche <de qqch>; être à la r. de  
le souci; le souci; la préoccupation  
la pureté; pur(e)